



# LIGHT CONE

supplément  
2011

Light Cone bénéficie du soutien de :





adresse bureau : 157, rue de Crimée  
adresse postale : 41bis, quai de la Loire  
75 019 Paris  
France

tél. : 01 46 59 01 53 // 00 33 146 590 153

fax : 01 46 59 03 12 // 00 33 146 590 312

e-mail : [lightcone@lightcone.org](mailto:lightcone@lightcone.org)

[www.lightcone.org](http://www.lightcone.org)

## AGRIPPINO DE PAULA José

---

### CANDOMBLÉ NO TOGO - MÃE DE SANTO DJATASSI

1972 mini dv coul son 1E 25 ips 20min 70€

José Agrippino de Paula est remonté aux sources du andomblé pratiqué au Brésil, en allant filmer des cérémonies au Togo et au Dahomey. Dans les années 50, Maya Deren s'était intéressée au vaudou, version haïtienne de ces rituels de transe africains.

José Agrippino de Paula traces Brazilian Candomble back to its African roots, filming religious ceremonies in Togo and Dahomey. In the 1950s, Maya Deren took an active interest in Vodou, the Haitian version of these African trance-based rituals.

### CÉU SOBRE AGUA

1978 mini dv coul son 1E 25 ips 20min 70€

Le film met en scène Maria Esther, la compagne de José Agrippino sur un mode intime qui renvoie à un bonheur édénique.

This film portrays Maria Esther, Jose Agrippino's partner, in an intimate setting of paradisaical happiness.

### MARIA ESTHER : DANÇAS NA AFRICA

1978 mini dv coul son 1E 25 ips 20min 70€

Le film suit Maria Esther, la compagne de José Agrippino qui atteint la transe dans un environnement quotidien (une chambre donnant sur une plage, les toits d'une maison en Afrique du Nord).

This film follows Maria Esther, Jose Agrippino's partner, as she falls into a trance; the film takes place in the day-to-day setting of a room looking out over the beach and over the roofs of a house in North Africa.

## ANGERAME Dominic

---

### THE SOUL OF THINGS

2010 16 mm n&b sil 1E 24 ips 15min 55€

Des images somptueuses claires/obscurées de la construction et destruction de bâtiments modernes reflétant l'âme profonde des choses. Une ode à l'effort humain et un reflet rétrospectif des films documentaires d'avant garde des années 20 et 30.

Luscious chiaroscuro images of the construction and destruction of modern structures exposing the inner soul of things. An ode to human endeavour as much as a harkening back to the 20s and 30s city symphony films.

## AVIKUNTHAK Ashish

---

### VAKRATUNDA SWAHA

2010 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 22min 80€

En 1997, le dernier jour de la célébration de Ganesha, j'ai filmé un ami en train de plonger une statue du dieu dans la mer, sur la plage de Chowpati à Bombay. Un an plus tard, cet ami s'est suicidé. J'ai réalisé ce film douze ans après. En utilisant cette séquence comme un leitmotiv, ce film est un requiem pour un ami décédé.

In 1997, I filmed a sequence - a friend immersing an idol of Ganesha at Chowpati beach, Bombay on the last day of the Ganapati festival. A year later, he committed suicide. After twelve years, I completed the film. Using his footage as the leitmotif, this film is a requiem to a dead friend

## BEAUVAIS Yann

---

### LUCHANDO

2010-2011 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 62min 150€

2010-2011 dv cam coul-n&b son 1E 25 ips 62min 150€

A la suite d'un voyage à Cuba, le film interroge l'histoire de Cuba à travers les rapports que nous entretenons avec le mythe de Cuba. Les questions de l'homosexualité et du racisme permettent d'investir ces rapports. Recyclage et appropriation de documents visuels et sonores avec des séquences au portable.

Provoked by a trip to Cuba, the film delves into Cuban history by examining our relationship with the mythology surrounding the country. The issues of homosexuality and racism become vectors for the investigation of this relationship. Found material (both image and sound) is re-appropriated and edited together with sequences shot on a mobile phone.

## BOTBORG

---

### PRINCIPLE 1

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 3min03 20€

### PRINCIPLE 3

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 2min30 20€

### PRINCIPLE 4

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 4min14 20€

### PRINCIPLE 6

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 3min09 20€

### PRINCIPLE 7

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 9min36 30€

### PRINCIPLE 10

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 5min12 20€

### PRINCIPLE 11

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 1min14 20€

### PRINCIPLE 12

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 2min19 20€

### PRINCIPLE 13

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 10min18 30€

Les "Principle" sont une série de films issus de la série des DVDs réalisés par le collectif Botborg intitulés "Principles Of Photosonicneurokinaesthography". Botborg a créé les images et les sons en temps réel selon la théorie de la Photosonicneurokinaesthography. C'est un système qui décrit l'auto-interaction de la lumière et du son. Grâce à des processus de transformation pendant lesquels la lumière se transforme en son, et vice versa, le spectateur perçoit Botborg comme un signal unique plutôt que comme des courants audio et vidéos séparés.

Principles are a series of films from Botborg's DVD "Principles Of Photosonicneurokinaesthography". All images and sounds were produced in real-time by Botborg using an array of custom electronics called the Photosonicneurokinaesthetograph. This is a system whereby light and sound are forced into a self-feeding interaction. Through transformative processes in which light becomes sound, and vice versa, the viewer is forced to perceive Botborg as a single signal rather than as separate audio and video streams.

## BREHM Dietmar

---

### VERDREHTE AUGEN 2ND VIDEO VERSION

2002-2008 beta sp coul son 1E 25 ips 11min30 33€

Deux hommes menacent une femme. Dans le film Twisted Eyes, composé de chutes récupérées (à l'origine, un film 16mm, 11.30 min, noir et blanc, silencieux, 2002), nous voyons deux personnes qui s'observent alors qu'ils sont eux-mêmes épiés par une troisième personne, qui à son tour est surveillé par les deux premiers. L'espionnage devient de plus en plus gênant voire menaçant.

Video Version-2 est une conversion de l'image en négatif, colorée en rouge.

En contraste avec la première version bleutée plus réaliste, celle-ci a été l'objet d'une petite manipulation nécessaire en montage et la conclusion avec la forêt sombre a été complètement abandonnée. Ainsi, le dernier regard de l'actrice principale nous apparaît comme un regard dans le vide.

L'atmosphère fantomatique de la deuxième version est intensifiée par une bande sonore composée de crépitements de feu.

Two men threaten a woman.

In the found-footage construction Twisted Eyes (originally a 16mm film, 11:30 min., b&w, silent, 2002) we see two observers who observe each other while being observed by a third observer, who in turn is being observed by the first two observers. The observation turns

increasingly obtrusive, and ultimately threatening.

Video Version-2 is a negative-image conversion, tinted red.

In contrast to the blue-tinted realistic first version, this made a little manipulation by means of editing necessary, and the conclusion with the dark forest was abandoned completely. As a result the lead actress' final gaze is defined as a look into emptiness.

The ghostly atmosphere of the second video version is intensified by a crackling-fire soundtrack.

## BRIOUDE Philippe

---

### AMPHËSIS

2011 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min49 25€

Au pic de la jetée Déjà le flux de la marée Sur les récifs jetée Tu es là, Mais sitôt dépassée, Débordée, chavirée, noyée Ton corps disparaît Avalé, à jamais au passé

On the end of the jetty Already the ebb of the tide On the shore, Raging... You are aside But once overwhelmed overflowed, wrecked, drowned Your body is disappearing, Swallowed Forever into eternity. (Trad. E. Sichez)

## CLIPSON Paul

---

### CHORUS

2009 16 mm coul-n&b cd ou opt 1E 24 ips 7min 28€

Trois villes fusionnent dans cet imperturbable collage d'images et de sons nocturnes dans lequel l'espace, la couleur et la lumière se déplacent à travers l'œil de la caméra afin de créer des pensées visualisées avant leur conception. Filmé à San Francisco, New York et Rotterdam.

Three cities become one in this unblinking nocturnal collage of images and sounds in which space, color and light move through the eye of the camera to create thoughts visualized before their conception. Shot in San Francisco, New York and Rotterdam.

### UNION

2010 16 mm coul-n&b cd ou opt 1E 24 ips 14min 42€

Une exploration du mouvement, balayé entre les limbes du temps et photographié dans des espaces urbains naturels et nocturnes, et rendu ambigu par la confluence des lumières, des couleurs et de l'obscurité.

Son par Jefre Cantu-Ledesma

An exploration of movement, woven into layers of time, and photographed in natural and nocturnal urban spaces, ambiguous within a confluence of lights, colors and darkness.

Sound by Jefre Cantu-Ledesma.

## CZIOSKA Anja

---

### FILMSCRIBBLE / FUTUR / VISION

2010 16 mm n&b sil 1E 24 ips 3min 18€

Mes films ressemblent à des gribouillages, je les appelle ainsi des "films-esquisses". Dans ce film, la caméra est posée sur un pied et je débute, nue, une performance dans ma salle de bains. J'essaye de lier mes mouvements avec la vitesse de la caméra afin de créer une nouvelle dimension de l'espace corporel.

My short films are like little drawing scribbles so I call them "film-scribbles". In this movie I put the camera on a tripod and start doing a performance naked in the bathroom. I try to expand my movement in cooperation with the speed of the camera to create a new dimension of body space.

## DE BRUYN Dirk

---

### ANALOG STRESS

2005 16 mm coul opt 1E 24 ips 14min 42€

Ce film est composé de séquences de films industriels et de particuliers anonymes, rayés et réanimés. La bande sonore est reconstruite de manière similaire au moyen de rayures, de traces de crayon, de calques de lettrage, et de la musique des films récupérés.

Consists of scratched and reanimated found industrial and discarded personal footage. The sonic soundtrack is similarly reconstructed from scratches, pen marks, Letraset strips and the music and phrases of found films.

## DORSKY Nathaniel

---

### THE RETURN

2011 16 mm coul sil 1E 18 ips 27min 95€

Comme une mémoire disparue, ce lieu de la vie.

Like a memory already gone, this place of life.

## DU BOULLAY Boris

---

### APRES COUP

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 12min 38€

J'ai perdu confiance, j'ai tellement perdu confiance. Je ne sais même plus ce que c'est. J'ai l'impression d'attendre, maintenant. Je sais que ça n'arrive plus. Je sens que le désir s'échappe, qu'il se dérobe dans toute son affectivité. Il s'agit d'aller vers la mort, en conscience. Le premier film que je suis allé voir tout seul, c'était Histoire d'Adrien de Jean-Pierre Denis, un dimanche soir au Cyrano. C'était un film d'adulte.

I'm not so sure about cinema, but I wonder why.

## COMMENT J'AI QUITTÉ TBWA

2007 mini dv coul son 1E 25 ips 16min21 49€

2006 et 2007 Deux années à travailler chez TBWA, une agence de publicité. À partir du jour où j'ai compris que j'allais quitter cette agence, je me suis filmé le matin et le soir dans l'ascenseur avec mon téléphone portable. Pour voir ce que ça donne en vrai, jour après jour, une sensation de fin à venir. Poursuivre le réel encore et s'y infiltrer.

How I finally decided to quit TBWA.

## JE ME SUIS LEVÉ POUR FAIRE UN FILM

2010 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 5min29 25€

Ce matin, je me suis levé pour faire un film, tu vois, il faisait beau, j'ai ouvert la fenêtre et j'y croyais.

This morning, I wake up, then I feel so goo, then I thought it was so sunny outside, then I open the window, you know, then I thought I will make a movie today.

## REPEAT AFTER ME

2006 mini dv coul son 1E 25 ips 7min42 30€

Moi, le cinéma, ça m'émeut comme de voir grandir les enfants que je n'ai pas.

Le cinéma, ça m'émeut bêtement devant tout le monde. Le cinéma, ça me donne envie de fermer les yeux.

Well, i feel so moved by cinema movies. I feel also moved by the children who becomes grown up every day, but i don't have any children.

I feel moved, everybody may look at me, but i don't care. I feel like closing my eyes when i'm watching movies. Then, i feel like dying and stop all that stuff.

## FLATFORM

---

### 57.600 SECONDS OF INVISIBLE NIGHT AND LIGHT 57.600 SECONDI

### DI NOTTE E LUCE INVISIBILI

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 5min25 25€

Nous avons demandé à 12 personnes de parcourir chacune quatre chemins identiques dans l'espace d'un jour et une nuit, en essayant de le répéter de la même façon que la première fois. En se déplaçant, elles se concentrent sur leurs pas et leur rythme et la répétition les a immunisé de devoir ressentir leurs mouvements. Elles se déplacent comme consumées par une seule pensée. Inconscientes du passage du temps. Elles parcourent la nuit pendant le jour et mélangent l'obscurité avec la lumière.

We have asked 12 people to walk 4 identical routes through the course of a day and a night, always attempting to repeat the manner of the first time. As they moved they concentrated on their steps and their rhythm and the repetition immunized them from having to make sense of their movements. They move as if consumed by a single thought. Unaware of the passage of time. They reran the night during day and mixed darkness with the light.

## ABOUT ZERO INTORNO ALLO ZERO

2007 mini dv coul sil 1E 25 ips 3min42 24€

Un long plan séquence représente une structure urbaine, doublée avec un effet miroir. Dans cette vidéo, seules les architectures flottantes sont visibles : cela crée un paysage qui semble réel et impossible en même temps.

A sequence of likely urban architecture is represented from a long running-shot, doubled in a mirror effect. In this video, only the floating architectures are visible: that creates a landscape which seems real and impossible, at the same time.

## CANNOT BE ANYTHING AGAINST THE WIND NON SI PUÒ NULLA

### CONTRO IL VENTO

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 6min20 24€

Des séquences de paysages sont tournées dans un rayon de 60 km composé de mosaïques de lieux et des axes de référence en changement continu et qui n'existent pas dans les environs. Les corps ne sont ni près ni loin. Ils sont grands ou petits. Les horizons changent et aucun espace n'est indépendant du spectateur. En intégrant seulement la mémoire, le paysage est perçu comme une variété de vitesses et de mouvements et applique une logique corporelle à la vision.

Sequences of landscapes shot in an area of 60 km make up mosaics of places and reference axes constantly changing and that do not exist in our surroundings. In this video bodies are not near or far. They are large or small. The horizons change and no space is independent from the viewer. Incorporating only memory, the landscape is seen in a variety of speeds and movements that apply a bodily logic to the vision.

## A PLACE TO COME UN LUOGO A VENIRE

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 7min30 28€

Un homme avec deux chiens traverse un paysage. Une personne marche le long d'une crête et s'arrête pour regarder la ligne d'horizon. D'autres personnes courent tandis que la nature rétrécit dans sa notion énigmatique. Le paysage n'évolue pas selon des simples courbes de temps mais selon un mode particulier de passage d'un élément du temps : le brouillard. A place to come explore les références mutuelles de la description ordinaire d'un lieu et de sa manifestation concrète. La structure narrative de ce travail démarre par des images pénétrantes accentuées par la présence du brouillard.

La réalité qui n'est toujours pas exprimée est anticipée par les sons. Comme dans le cas du brouillard.

De plus, une « voix off » décrit la réalité à venir. Dans chaque séquence, la composition de la scène suivante est anticipée par la voix et les sons.

A man with two dogs crosses a landscape. A person walks along a ridge and stops to look at the skyline. Other people run while nature shrinks back to its enigmaticness. In this video landscape doesn't evolve according to simple time curves, but according to the particular mode of crossing of a weather element : fog.

A place to come is a video about the mutual references between the plain description of a place and its concrete demonstration. The narrative structure of the work starts from the perceptive features that are developed by the presence of fog.

In this video, the reality that is still not expressed is anticipated by sounds. Just as it happens in case of fog.

Moreover, a "voice over" describes the reality to come. In each sequence, the setting of the next scene is anticipated by voice over and sounds.

## SUNDAY 6TH APRIL 11:42 A.M. DOMENICA 6 APRILE, ORE 11:42

2008 mini dv coul son 1E 25 ips 6min12 24€

Le film Sunday, 6th April 11:42 a.m. considère le paysage comme un réseau complexe de connexions qui guide les relations entre les personnes. Cette vidéo se penche sur les liens entre les actions et les lieux, entre les mouvements et l'environnement car cela montre que les gens correspondent aux lieux qu'ils habitent ainsi qu'aux trajectoires que l'endroit même crée. Le film souligne la connexion réciproque entre l'environnement et ses habitants, où le territoire joue un rôle inévitable notamment dans ses transformations anthropomorphiques.

Sunday, 6th April 11:42 a.m. is a video about landscape understood as a complex network of connections that guide relationships between people. It is a video that focuses on the relationships between actions and places, movements and the environment, because it points out that people are the place in which they live as well as the trajectories which the place itself creates. The video underlines the reciprocal connection between environment and its inhabitants, where territory plays an inevitable role also in its anthropomorphic transformations.

## WITH NATURE THERE ARE NO SPECIAL EFFECTS, ONLY CONSEQUENCES IN NATURA NON ESISTONO EFFETTI SPECIALI, SOLO CONSE-

### GUENZE

2007 mini dv coul son 1E 25 ips 2min03 20€

Un homme est filmé dans une pièce vide tandis qu'il se déplace et prend des positions toujours hors du point de barycentre. La nature du manque d'équilibre est invisible et son aptitude à se lever malgré des postures artificielles est inexplicable : le travail vidéo a été réalisé sans effets spéciaux mais il est le résultat d'un tournage réel dans une condition artificielle.

Construire un territoire implique la motivation d'événements et la création d'espaces, de concepts et d'inertie. Créer des interactions entre les objets plutôt que des interventions. Développer des relations de position qui sont des mouvements. Déterminer des actions plutôt que des descriptions.

A man is shot inside an empty room and he moves and takes on positions continuously out of barycentre. The nature of the lacks of balance is invisible and his ability into standing up in spite of unnatural postures is inexplicable: the videowork has been realized without special effects but is simply the result of a real shooting of an artificial condition.

Constructing a territory implies motivating events and creating spaces, concepts and inertia. Creating interactions between objects rather than interventions. Promoting relationships of position that are movements. Determining actions rather than depictions.

## FONTAINE Cécile

---

### WATER FALL

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 12min09 36€

Courte séquence filmée avec un compact numérique et reprise au montage vidéo.

Short sequence shot with a compact camera and reworked through video editing.

## FOUCHARD Olivier

---

### ENCREs

2003-2010 mini dv coul sil 1E 25 ips 9min 30€

ENCREs est une explosion multicolore en version silencieuse. Peint à la main, elle évoque aussi des vitraux et pourrait être un hommage posthume à Stan Brakhage pour son mémorable "Chartres Series" ainsi que tous ses merveilleux films.

ENCREs (INKS) is a silent version of a multicoloured explosion. Hand-painted, it is evocative of stained-glass windows and could serve as a posthumous tribute to Stan Brakhage's memorable 'Chartres Series' and to all of his other marvellous films.

### FRIVOLITES II : FROU-FROUS

2006-2011 mini dv coul son 1E 25 ips 3min 30€

Erotisme ? Quelques longueurs de dentelles dans de chastes rayogrammes avec sons d'images ...

Eroticism? What lengthy lace is to be found within these chaste rayograms accompanied by the sound of images ...

## FRANK Tina & HECKER Florian

---

### VERGENCE

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 6min30 22€

La vergence, un terme appartenant au domaine de l'optique, est déterminée par la convergence ou la divergence de rayons de lumière. Elle désigne également des mouvements lents involontaires des yeux pour centrer une image sur la rétine. Convergence et divergence déterminent la stabilité et la définition par lesquelles un objet est perçu.

De telles définitions de dictionnaire sont le point de départ pour le jeu d'optique rythmique d'illusion que Tina Frank et Florian Hecker ont mis en place dans leur travail collaboratif intitulé Vergence. Le ratio entre les composants audio et vidéo n'est ni convergent ni divergent : exprimés de manière simple, ils se chevauchent, s'éloignent puis se rapprochent, s'accélèrent et ainsi de suite. Cet emboîtement de sons et d'images se répète à travers les composants qui restent ainsi en grande partie autonomes.

Vergence, a term from the field of optics, refers to the convergence or divergence of light rays. It also designates slow involuntary movements made by the eyes to center an image on the retina. Convergence and divergence determine the stability and definition with which an object is perceived.

Such dictionary definitions provide the point of departure for the rhythmic optical game of deception that Tina Frank and Florian Hecker initiate in their collaborative work entitled Vergence. The ratio of audio and video components are neither convergent nor divergent; expressed simply they overlap, move apart, then back together, accelerate each other, and so on. This sort of interlocking of sound and image repeats within both components, and as a result they remain autonomous to a great extent.

## FRUHAUF Siegfried A.

---

### TRANQUILITY

2010 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 6min 22€

Le soleil, la plage, la mer: la plupart des gens les associent aux jours fériés paisibles, libérés des obligations de la civilisation. Dans « tranquility » de Siegfried Fruhauf, l'image d'une femme couchée sur le dos dans le sable, près d'elle un jouet de plage abandonné et rien d'autre que le soleil et le vent autour, représente le point de départ d'un long périple aventureux, produit par le matériel filmique trouvé là. Tranquility peut être considéré comme un rêve éveillé de vacance, le récit d'un voyage imaginaire en flottage, l'élévation d'une conscience illimitée qui se termine par un état de relaxation totale, sans doute celle que ressent cette femme sur la plage. Les transitions entre les images surviennent sur les chemins où la conscience façonne les significations : visuelles, acoustiques. La Mer de la Tranquillité, là où les premiers humains ont marché sur la lune, n'est rien d'autre qu'un saut mental vers la tranquillité. L'avion, dont le majestueux décollage que Fruhauf montre dans une séquence silencieuse, s'éloigne de la femme sur la plage (si quelqu'un pense encore à elle à ce moment) et s'élève tel un gigantesque palace flottant, et l'on pourrait dire que tranquility pourrait aussi être perçu comme un vol de matière à matière, la traversée d'un château dans le ciel construit sous l'exposition du grand soleil. Le va et vient est ponctué par le rêve fiévreux d'une force rayonnante qui laisse des traces du monde dans les images du film. Une mer de tranquillité, bien que ses vagues puissent s'enfler avec extase à tout moment.

Sun, beach, the sea: Most people associate them with carefree days off work, being freed of civilization's demands. In Siegfried Fruhauf's tranquility an image of a woman lying on her back in the sand, next to her an abandoned beach toy and nothing but sun and wind above, represents the point of departure for an adventurously long journey, one produced by the film material to be found here. tranquility could be regarded as a vacation daydream, a record of a flight of fantasy fluttering away, limitless consciousness raising which ends in a state of total relaxation, presumably like that of the woman on the beach. The transitions between the individual images take place on all the pathways on which the consciousness works with meanings: linguistic, visual, acoustic. The Sea of Tranquility, where the first humans set foot on the Moon, is no more than a mental leap away in tranquility also. The plane, the majestic takeoff of which Fruhauf shows in a silent sequence, moves away from the woman on the beach (if anyone is still thinking about her at this point) like a gigantic floating palace, and one could say that tranquility is also a film which should be seen as a flight from material to material, the crossing of a castle in the air constructed under the great sun of the exposure. The here and there are separated by the feverish dream of a radiated force that leaves traces of the world in the film's images. A sea of tranquility, though its waves can surge ecstatically at any time.

(Bert Rebhandl)



# GALLAGHER Chris

## ATMOSPHERE

1976 dv cam coul son 1E 25 ips 10min 33€

Dans Atmosphere, la camera s'avance et recule sur une masse d'eau à un rythme variable et on s'imagine qu'un chef opérateur la manipule. La dernière image du film a une grande importance. Elle ouvre un fossé entre l'apparence du film et sa réalité ; ce qui apparait - l'imitation- n'est ni un objet ni une scène de la vie quotidienne, mais un film. Atmosphere n'est pas seulement une imitation mais l'imitation d'une imitation, un méta film qui joue sur les attentes du spectateur sur la forme cinématographique.

In Atmosphere the camera pans back and forth over a body of water at a varying tempo and most people assume that a camera operator is in charge. The final image of the film carries a great deal of significance. It opens up a gap between the film's appearance and its reality; what it appears to be – what it imitates – is not an object or scene from everyday life, but a film. Atmosphere is not just an imitation, but an imitation of an imitation, a metafilm that plays with the viewers' expectations about cinematic form.

## COMPILATION 6 FILMS

2011 dv cam coul son 1E 25 ips 18min 54€

The Reals (Les Réels) est une charmante et courte inspection de la réalité, avec un ordinateur portable qui nous montre ce que nous aimerions voir réalisé, ce qui devrait être réalisable et ce qui l'est effectivement.

Euclid's Gym (La Gymnastique d'Euclide) est l'entraînement d'une sportive à partir du point de vue de la machine. Strictement limité au monde de la géométrie euclidienne, il est difficile de savoir si la femme s'entraîne sur la machine ou si au contraire la machine s'entraîne sur la femme.

Dans ce film, Hear To There (écouter jusque là), le son et l'image vont s'entrechoquer car il n'y a pas assez d'espace pour les deux sur la surface du disque. Littéralement, nous entendons jusqu'à ce que nous arrivions à destination. Hear to There pose les questions de la représentation de l'image et du son et de leur relation mutuelle.

Avez-vous déjà cligné des yeux alors qu'on vous prenait en photo ; c'est un problème avec une seule photo. Blink and Its Over (Clignez et c'est terminé) résout ce problème en arrêtant l'image au moment où vous clignez de l'œil. Jouez à celui/celle qui fixera le film sans cligner des yeux ; pouvez-vous battre le film ?

Lacuna surprend le réalisateur/projectionniste sur le point de montrer son film au modèle. Mais aucun des deux n'est capable de se mouvoir dans le temps, parce que nous savons tous qu'il n'y a pas de mouvement dans un film, seulement des images fixes

Sont-ils surpris dans l'attente que l'action/événement/film débute, tout comme nous attendons calmement que le film commence ou sommes-nous tous tombés dans la brèche, la Lacune, entre les plans, et incapables d'en ressortir.

Do as I Say not as I Do est un film qui utilise de l'énergie pour nous informer d'économiser de l'énergie ; peut-être que le médium ne fait pas partie du message.

The Reals is a charming short reality check with a laptop that shows us what we wish which were possible, what should be possible and what is actually possible.

Euclid's Gym is a workout from the machine's point of view. Locked in the strict world of Euclidian geometry it is not clear if the woman is working the machine or the machine is working her.

Have you ever blinked when you had your picture taken; that is a problem with only one picture. Blink and Its Over solves that problem by stopping the picture when you blink. Play the staring contest with this movie; can you beat the film.

Sound and image in Hear to There are on a collision course as there is not enough space for both on the surface on the record. We literally hear until we get there. Hear to There raises questions about the representation and relationship of image to sound.

Lacuna catches the filmmaker/projectionist about to show his film to the model but both are unable to move in time as we all know there is no movement in a film only still pictures. Are they are caught waiting for the action/event/film to begin just as we wait in stillness and silence for the film to start or have we all dropped into the gap, the Lacuna, between the frames unable to climb back out.

Do as I Say not as I Do is a short film that uses up energy to instruct us to save energy; perhaps the medium is not the message.

## HEAR TO THERE

2011 dv cam coul son 1E 25 ips 7min19 22€

Un placement de caméra parfaitement logique transforme une action en un paradoxe visuel ancré dans le monde analogue où les images et les sons prennent un espace physique et demandent aux mouvements de se révéler. Nous voyageons seuls en compagnie de la plus célèbre des compositions musicales au monde, observant une image simultanément mobile et immobile. Les sons et images de ce film fusent vers une collision tant l'espace réservé à ces deux éléments est limité sur la surface du disque. Nous entendons (hear) littéralement jusqu'à ce qu'on arrive à destination (to there). "Hear to There" est une parabole visuelle enjouée qui soulève des questions sur la représentation et les relations entre image et son.

A perfectly logical camera placement renders action as a visual paradox rooted in the analogue world where image and sound took up physical space and required movement to be revealed. We ride alone with the world's most famous piece of music watching an image that is both still and moving at the same time. Sound and image in this film are on a collision course as there is not enough space for both on the surface on the record. We literally hear until we get there. Hear to There is a lighthearted visual parable that raises questions about the representation and relationship of image and sound.

## MIRAGE

1983 dv cam coul son 1E 25 ips 7min 22€

1983 16 mm coul opt 1E 24 ips 7min 22€

L'imagerie typique d'une danseuse coquine wahine qui enlève son sarong est jouée de manière continue et surimposée sur des images d'Hawaii tels que des poissons, surfers, volcans et le Kodak Hula Show. Le bande son est une boucle d'une chanson d'Elvis "Dreams Come True in Blue Hawaii" produisant un effet obsédant avec une pointe d'humour. La juxtaposition de ces trois éléments est une parodie d'un film de voyage nous attirant vers les îles en y associant la sensualité et la sexualité, de Kahunas à Pearl Harbor. C'est une sorte de mantra pop tordu évoquant un endroit exotique qui existe peut-être seulement dans un rêve ou un cauchemar.

Typical imagery of a naughty wahine dancing while removing her sarong is looped and superimposed on images associated with Hawaii such as fish, surfers, volcanoes and the

Kodak Hula Show. The sound is a loop from the Elvis song "Dreams Come True in Blue Hawaii" and the effect is haunting with a touch of humor. The juxtaposition of these three elements parodies a travel film enticing one to the islands by associating sensuality and sexuality with everything from Kahunas to Pearl Harbor. It is a kind of pop, twisted mantra invoking an exotic space that perhaps only exists in a dream or nightmare.

## THE NINE O'CLOCK GUN

1980 dv cam coul son 1E 25 ips 8min 25€

1980 16 mm coul opt 1E 24 ips 8min 25€

Le temps réel est un oxymore. Le film montre un tir du célèbre canon de Vancouver ; un évènement qui attire un public visible sur l'écran et un public qui regarde le film ; nous-mêmes. Notre perception du temps ne ressemble pas à notre perception de l'espace ou de la masse pourtant rien ne correspond au passage du temps en physique. Comment pouvons-nous vivre une expérience de façon si réelle tout en étant basée sur une illusion. Norfolk en Virginie a aussi un Nine O'clock Gun.

Real time is an oxymoron. The film presents one firing of Vancouver's famous gun; an event that attracts an audience visible on screen unlike the audience watching the film; ourselves. Our experience of time in our innermost self is unlike our experience of space or mass yet nothing in physics corresponds to the passage of time. How can something we experience as so real be based on an illusion. Norfolk, Virginia also has a Nine O'clock Gun.

## PLASTIC SURGERY

1975-2011 dv cam coul son 1E 25 ips 19min 57€

1975-2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 19min 57€

Le film dresse une analogie entre la chirurgie et la suture d'un corps humain et la reconstruction du monde. En utilisant des techniques d'impression optique, plusieurs éléments se connectent comme dans un rêve : une vision de l'esprit en jeu au milieu des angoisses de notre société. C'est aussi une opération sur nos systèmes d'image, dont le cinéma.

The film draws an analogy between the cutting and suturing of the human body and the reconstruction of the world through film. Using optical printing techniques, it connects diverse elements in a dream-like flow: a vision of mind at play amid the anxieties of our society. It's also an operation on our image systems, including cinema.

## TERMINAL CITY

1982 dv cam coul son 1E 25 ips 9min 28€

1982 16 mm coul opt 1E 24 ips 9min 28€

L'hôtel Devonshire dans la banlieue de Vancouver a été détruit par explosion : Gallagher a filmé l'évènement avec une caméra à 200 images par sec. et a manipulé les sons enregistrés sur le moment de façon à ce qu'ils soient joués à la même vitesse que les images. La destruction « artificielle » de la structure est rendue mystérieuse lorsque les explosifs s'accélèrent. La caméra retarde des rythmes naturels d'entropie, une roche fabriquée par l'homme implose dans un paradis statique de fumée et de poussière : la ville devient un nuage de poussière ; des applaudissements et des sifflets, des cris fougueux annonçant le vide.» Tony RIEF

The Devonshire Hotel in downtown Vancouver was destroyed by blasting: Gallagher recorded the event with a camera that shot 200 frames per second and manipulated the sounds recorded at the time so they play back at the same speed as the images. The 'unnatural' destruction of the structure is rendered mysterious as explosives accelerate. Camera retards natural rhythms of entropy, a man-made rock implodes into a static 'heaven' of smoke and dust: city becomes cloudscape; cheering and whistling, spirit calls heralding the void." Tony RIEF

## THAW

2008 dv cam coul son 1E 25 ips 4min48 18€

Un film d'une extrême simplicité fait de deux images d'eau crée un commentaire sur l'illusion du mouvement qui est l'essence du cinéma, un profond oxymoron. La caméra photographique gèle l'eau et le film prétend la faire fondre. Le protagoniste de "Thaw" est la vitesse d'obturation et la trame est le long fondu enchaîné d'une image exposée à 1/250ème à l'image parfaitement identique prise à 1/2 seconde, ensemble avec le gonflement graduel du son qui apparaît pour transformer une image fixe en mouvement. Notre désir de mouvement, d'action et de libération temporelle est si fort que nous voyons ce que nous savons être absent.

An extremely simple film made from two images water comments on the illusion of movement that is the essence of the moving picture, a profound oxymoron. The photographic camera freezes the water and the movie allegedly thaws it out. The protagonist in Thaw is shutter speed and the plot is the slow dissolve from an image exposed for 1/250th to the same image taken at 1/2 of a second together with the gradual swelling of sound which appears to transform a fixed image into a moving image. Our desire for movement, action and temporal release is so strong that we see what we know to be absent.

## TIME BEING

2000-2009 dv cam coul son 1E 25 ips 88min 235€

Avec son long-métrage Time Being, Chris Gallagher signe un film-essai élégant qui stimule la réflexion sur la nature et l'expérience du temps et interroge sa représentation filmique. 88 séquences d'une minute sont synchronisées avec un commentaire qui examine et questionne le sujet sous différents angles - psychologique, philosophique, mécanique, cosmologique, artistique. De même, Gallagher associe différents types de cinémas - documentaire, structurel, poétique, narratif, et personnel - entremêlant avec aisance tous ces éléments pour tisser un discours complexe et étonnamment touchant sur la condition humaine. Magnifiquement filmé, Time Being est excellent, non académique et profondément engagé à la fois. Il est le film le plus brillant qu'il m'ait été donné de voir sur le sujet. Un film éducatif dans le meilleur sens du terme.

Chris Gallagher's feature-length film essay Time Being is an elegant and thought-provoking investigation of the nature and experience of time, and its filmic representation. 88 one-minute shots or shot-sequences counterpoint a spoken commentary that probes and questions the subject from many different angles - psychological, philosophical, mechanical, cosmological, artistic. Equally, Gallagher combines aspects of different cinemas - documentary, structural, poetic, narrative, and personal - skillfully interweaving all the elements into a complex yet coherent and surprisingly moving statement on the human condition. The

most brilliant film on its subject I've ever seen, Time Being is cool and non-academic yet deeply engaged, and beautifully shot. An educational film in the best sense. - Tony Reif

## UNDIVIDED ATTENTION

1987 dv cam coul son 1E 25 ips 107min 264€  
 1987 16 mm coul opt 1E 24 ips 107min 264€

Tel un road-movie épisodique, "Undivided Attention" offre l'expérience d'une métaphore filmique et d'une structure contradictoire, qui nous chatouille et calme notre désir de comprendre et de définir le sens de ce que nous voyons ou pensons voir. Un couple en train de conduire dans une voiture décapotable emmène le spectateur à travers plus de vingt séquences intrigantes qui stimulent notre sensibilité visuelle alors que le film explore la relation entre la connaissance intellectuelle et sensuelle. Ce film est également un commentaire sur plusieurs conventions de la narration et du documentaire et s'amuse avec la théorie filmique. « Undivided Attention » travaille sur plusieurs niveaux, le plus accessible étant la valeur du divertissement et sur un terrain plus subtil, l'exploration filmique de la dénotation/connotation d'un récit oblique. Il s'agit d'un film puissant et provocateur très agréable à regarder.

An episodic road movie, "Undivided Attention" offers experiences in cinematic metaphor and structure that contradict, tickle and soothe our desire to understand and make sense of what we see or think we see. A young couple driving in an open car take the viewer through more than twenty intriguing sequences that stimulate the visual sensibility as the film explores the relationship between intellectual and sensual knowledge. It also comments on some conventions of narrative and documentary and has some fun with film theory. "Undivided Attention" works on various levels, the most accessible being entertainment value and on a more astute level, the cinematic exploration of denotation/connotation in an oblique narrative. It is a rich and challenging film that is also a pleasure to watch.

## WHERE IS HERE

2011 dv cam coul son 1E 25 ips 10min 30€

"Où suis-je" est souvent suivi de "vous êtes ici", particulièrement lorsque l'on cherche une position dans l'espace, peut-être dans le métro où dans un centre commercial. Mais si cet espace n'était plus reconnaissable, où s'il n'avait plus une présence physique, alors est-ce que "où suis-je" peut être une question sur la temporalité? Where is Here joue sur notre instinct de déchiffrer l'espace et de savoir où nous nous situons en tous temps; le film offre une représentation de l'espace qui plane entre le reconnaissable et l'abstraction. Il y a aussi la présence éphémère d'une autre personne dans ce monde apparent qui suggère que l'espace n'a pas de signification dénuée de conscience. Vous n'êtes pas ici mais plutôt, ici est vous.

Where am I is often answered with - you are here, especially when one is seeking a position in space perhaps in the metro or at the mall. But what if space is no longer recognizable or does not have a physical presence then could where am I be a question about temporality? Where is Here plays with our survival instinct to decipher space and know our whereabouts at all times; it presents a depiction of space that hovers between recognizability and abstraction. There is also the transient presence of another person in this apparent world suggesting that space has little meaning devoid of consciousness. You are not here but rather here is you.

## WHERE IS MEMORY

1992 dv cam coul son 1E 25 ips 96min 250€  
 1992 16 mm coul opt 1E 24 ips 96min 250€

A la fois fiction narrative, récit de voyage et documentaire, ce film inhabituel montre une nouvelle fois que le cinéma autre que fiction va connaître une grande révolution. S'inspirant d'éléments de récit narratif afin de créer un « mystère », Where is Memory est une méditation audacieusement originale et émouvante sur la nature de la complicité et du Troisième Reich. Une utilisation de maître du film d'archive assortie de films contemporains européens, une bande sonore obsédante et un mélange inspiré réaliste pour une odyssée poétique rythmée et bien pensée qui organise un nouveau territoire cinématographique.

Part fictional narrative, part travelogue, part documentary, this unusual film serves as another sign that non-fiction film as we know it is going through a major revolution. Engaging fictional narrative elements to create a 'mystery,' Where is Memory is a boldly original and affecting meditation on the nature of complicity and the Third Reich. Masterful use of archival footage matched with contemporary footage of Europe, a haunting score and an inspired mix of realities for a thoughtfully framed poetic odyssey that charts new cinematic territory.

## GAUL-BERRARD Cédric

### HAND WORK

2010 16 mm coul sil 1E 24 ips 4min45 18€

Une caméra utilisée avec une manivelle manuelle. Un miroir qui reflète le mouvement de la main. Eclotions de mouvements et de lumière pendant lesquelles la main, bien qu'irrégulière lors du procédé, trouve un rythme constant par l'intermédiaire du projecteur.

A movie camera operated with a hand-crank. A mirror that reflects the hand movement. Bursts of movement and light in which the hand -although irregular during the process- finds a constant rhythm through the projector.

## HAMMER Barbara

### MENSES

1974 16 mm coul opt 1E 24 ips 4min 25€

Une comédie désabusée sur les aspects ironiques de la menstruation pendant laquelle des femmes jouent leur propre drame sur un coteau en Californie, dans un supermarché, selon un rituel (appuyé par un filtre rouge), celui de la formation des liens affectifs mutuels. MENSES mélange à la fois l'imagerie et la politique des menstruations sous un air subtil de comédie et de drame.

A wry comedy on the ironic aspects of menstruation where women act out their own dramas on a California hillside, in a supermarket, in a red-filtered ritual of mutual bonding. MENSES combines both the imagery and the politics of menstruation in a fine blend of comedy and drama.

## JORDAN Larry

---

### BEYOND ENCHANTMENT

2010 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 9min25 40€

Là où tout est mouvement statique; là où la musique et la lumière fusionnent; là où le changement et le mouvement s'unissent, où le début et la fin ne font qu'un. Film d'animation de collage avec des touches de couleur. Les dames d'autrefois rencontrent la science et les phénomènes naturels.

Where all is static motion; where music and light become one; where change and motion become one; and where the end is the beginning. Black and white cut out animation with touches of color. Ladies of the past encounter science and natural phenomena.

### SOLAR SIGHT

2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 15min 50€

Une des questions que j'avais en tête était: quelle est la place de l'être humain dans le cosmos? Nous réfléchissons de plus en plus à ce qui est « l'au delà ». L'art est de moins en moins concerné. Je ne sais pas pourquoi. Le sujet peut paraître un peu pompeux, mais je l'ai approché de manière simple. Je n'avais encore jamais travaillé avec la photographie en couleur comme support de base pour mes films de collage. J'ai été surpris de constater un résultat très puissant (accompagné par la musique très résonante de John Davis). Cela a été libérateur de libérer des personnages humains dans une aperception de l'espace suggéré, et d'aborder l'énigme essentielle de la sphère tournante.

A question I had in mind was: what's the place of the human being in the cosmos? More and more we think about what is 'beyond.' Less and less is art concerned. I don't know why. The question seems a bit grandiose, but I approached it quite simply. I have never worked with color photography as primary background to cut-out animation before. I was surprised that the result was so powerful (helped by John Davis' very resonant music). It was liberating to release human figures into an aperception of suggested space, along with the primordial enigma of the revolving sphere.

## KENNEDY Chris

---

### 4X8X3

2004 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min 18€

Le 8mm se divise. Les tramways tournent en rond. Le ferry arrive et repart en un seul mouvement. Caméra et personnage dansent.

8mm unsplit. Streetcars circle. The ferry leaves and returns in one gesture. Camera and character dance.

### LAY CLAIM TO AN ISLAND

2009 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 13min 42€

Des textes issus de l'Occupation d'Alcatraz par des Indiens d'Amérique en 1969 et des lettres de sympathisants poussent à l'exploration de l'aspiration politique, à une architec-

ture émancipatrice et à des utopies en désillusion. Que signifie la revendication d'une terre qui a plus la valeur d'un symbole plutôt qu'un habitat potentiel? Et comment fonctionne ce symbole au delà des frontières de ses limites géographiques?

Texts from the 1969 American Indian Occupation of Alcatraz and letters from supporters propel an exploration of political yearning, emancipatory architecture and failed utopias. What does it mean to claim land that has more value as a symbol than as a potential home? And how does that symbol function beyond the boundaries of its geographic limits?

## KNAPP Manuel

---

### STROBOSCOPIC NOISE~

2009 beta sp n&b son 1E 25 ips 10min 30€

Dans stroboscopic noise~deux lignes oscillent à des fréquences et distances variables dans le champ de l'image. Lorsque la vitesse s'accélère, l'œil du spectateur n'est plus capable de percevoir le mouvement et des effets d'image rémanente couvrent peu à peu les images individuelles. Cette sur-stimulation des yeux crée des espaces et des plans en trois dimensions. L'esthétique de Knapp définit une limite de la vision qui répond à la logique d'appareils digitaux et à la connaissance de la psychologie de la perception qui est développée dans le monde visuel analogique. (Reinhard Braun)

In stroboscopic noise~ two lines oscillate at different frequencies and at varying distances from each other in the picture field. As the speed increases the viewer's eye is no longer able to perceive the movement, and afterimage effects begin to cover the individual images. This overstimulation of the eyes creates three-dimensional spaces and planes. Knapp's aesthetics define a border of sight which replies to the logic of digital apparatuses with knowledge of the psychology of perception that developed in an analog visual world. (Reinhard Braun)

## LANGE Dominik

---

### 201 CARTES POSTALES VIDÉO MOBILES VIDÉO DIAPORAMA

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 121min 50€

J'ai tout simplement emprunté le téléphone cellulaire de ma collègue de bureau Marie ( Qui réalise elle-même des installations vidéo sur moniteurs réalisées à partir de captations téléphoniques de ses performances...), un Nokia 3600 slide 3,2Mega pixels avec une résolution vidéo de 640x480 et une autonomie de cinq heures d'affilées pour la vidéo ou bien 5000 photos à la suite, ce modèle date de 2008 déjà et les Smartphones actuels ne permettent pas de meilleurs résultats en affichant une fausse résolution HD de 720 pixels et un capteur de 5Mega pixels, voir 10 ou 12Mega sur les capteurs des derniers modèles sortis ....

Ce qui démontre bien que la course au Mega pixels pour une même taille de capteur ne mène nulle part (la définition et la sensibilité à la lumière se trouve même réduite), si ce n'est de vendre toujours plus de produits à consommer avec des arguments techniques de vente fallacieux !

Alors voilà j'ai eu l'idée de réaliser avec une série de tableaux romantiques, une déambulation pictorialiste dans Paris, une errance sans but affiché, si ce n'est de fournir un support de projection à des visions intérieures, des mouvements de l'intériorité confrontés aux moyens actuels et techniques d'échanges et de communications jetables, dont finalement le téléphone mobile représente le meilleur avatar, l'icône même de notre consommation sans fin? Je ne sais pas si mes intentions sont très claires, mais les images parlent d'elles-mêmes et avec moins de verbiage sans doute ?

I borrowed a cellphone from one of my colleague at the office, Marie (who makes video installations herself, looping cellphone recordings of her performances on monitors), a Nokia 3600 Slide 3.2 Megapixels dating back to 2008, with a video resolution of 640 x 480 and a capacity to record five consecutive hours of video, or 50,000 photos. The current Smartphone offers nothing better, with a fake HD resolution of 720 pixels and a capacity of 5 Megapixels, or 10-12 Megapixels on the newest models ...

Which just goes to show that the race for more Megapixels is a waste of time unless the camera itself is more powerful (without which definition and sensitivity to light are reduced); the only justification for this 'race' is an increase in consumption, generated by sales techniques based on dubious technical information!

I had the idea of making a series of romantic tableaux which, combined, would create a pictorialist stroll through Paris, an aimless wander, a projection of interior visions and of an intimacy confronted by the disposable contemporary technologies of communication and exchange, as exemplified by the cellphone, icon of our never-ending consumption

I don't know if my intentions are clear, but perhaps the images will speak more concisely for themselves...

## BÉTON ARMÉ CONTRE DAME NATURE

1999 dv cam coul-n&b son 1E 25 ips 4min30 22€

Ce film illustre une des constantes de l'œuvre de Dominik Lange : l'opposition entre nature et monde urbain. On y distingue diverses options esthétiques : premièrement, l'arbre chenu est filmé, magnifié, et rendu plastiquement séduisant comme une aquarelle en mouvement. Les plans du végétal, caressé avec douceur par la caméra de l'artiste ou dont les branches et les feuillages explosent en une multitude de formes tremblées et raturées, alternent, d'abord, avec des plans d'HLM à la fois neufs et tristes. Lange les dynamise en les montant en grappes ou en floutant leurs contours. À un moment, un chantier apparaît et l'on voit des bâtisses en construction et des ouvriers à l'œuvre. Ces plans ont-ils été filmés plus tard dans le temps ou le cinéaste n'a choisi de les montrer qu'après ? Peu importe, le phénomène alchimique de mutation des végétaux (de la nature) en immeubles tristes et uniformes est rendu, dans ce film, avec sensibilité.

Raphaël Bassan

This film illustrates a recurring theme in the work of Dominik Lange: the opposition of nature and city. The film explores various different aesthetic options. Lange begins by filming a bare tree, magnifying it and giving it the plastic seductivity of a watercolour in movement. The shots of the tree, either gently caressed by the artist's camera or exploding in a multitude of trembling and scratched forms, alternate with a series of shots of depressing new public-housing tower blocks. Lang revitalizes these buildings by clustering them together and/or blurring their contours. At a certain point, a building site appears; we see the buildings under construction, with construction workers busy at their task. Were these shots filmed later, or did the film-maker choose to show them later? It doesn't really matter; the alchemical phenomenon which mutates vegetation (nature) into the depressing uniformity of tower blocks is conveyed with sensitivity.

Raphaël Bassan

## DANSE DES PRIMATES AU MUSÉUM D'HISTOIRES NATURELLES

1999 dv cam coul son 1E 25 ips 2min30 17€

Ce film est composé de plans très brefs. Les deux motifs principaux en sont les humains et les végétaux, même si on aperçoit brièvement quelques animaux. Les primates du titre (pour une fois ce film est titré, et même avec insistance) sont les hommes, les femmes et les enfants qui visitent le musée. Un homme, une femme, une famille avec enfants se détachent, et leurs images sont reprises, recadrées et remontées par touches brèves. Ils sont croisés avec de larges plans lumineux de végétaux. Le cinéaste réussit à rendre, dans ce lieu acclimaté, une certaine luxuriance aux éléments naturels qui rendent un peu aux humains visiteurs quelque chose de leur dimension cosmique que la civilisation leur a ôté.

Raphaël Bassan

This film is composed of a series of very short shots. The two principal motifs are human and vegetal, with a few animals briefly glimpsed in passing. The primates of the title (for once, this film has a title, and an insistent one at that) are the men, women and children who visit the museum. A man, a woman, a family with children detach themselves from their surroundings; their images are reworked, re-framed and edited so that they become intermingled with a series of luminous wide shots of vegetation. In this air-conditioned location, the film-maker has managed to give a certain luxuriance to the surrounding nature; the human visitors, in turn, reclaim something of their cosmic dimension from dubious civilization.

Raphaël Bassan

## DÉFÉNESTRATION VERS L'AILLEURS CHAMPS CRÉPUSCULAIRES

1999 dv cam coul son 1E 25 ips 5min 35€

L'artiste s'installe face à une masure à l'abandon très délabrée. Il va, avec sa caméra agile et fouineuse, tenter de pénétrer son sujet. La bâtisse, quoique fortement ajourée, est présentée comme un château fort imprenable : barres, verrous, poulies nous en signalent l'occlusion. Dominik Lange lance ses premières attaques en balayant latéralement puis verticalement les murs lacérés de fenêtres cassées qui forment les motifs principaux sur lesquels travaillera le cinéaste. Le balayage des murs débouche rapidement sur une suite de variations autour des leitmotifs géométriques qu'offrent les fenêtres à demi brisées, présentant à contre-jour des triangles, des rectangles voire, parfois, des esquisses de motifs anthropomorphes. L'utilisation de vitesses multiples, de surimpressions-caméra, fait osciller le film entre vues documentaires sur un lieu à l'abandon et symphonie d'images qui tendent vers l'abstraction. L'ailleurs est, ici, intérieur, et le film ne nous y conduira jamais, transformant cette impossibilité à la fois en tension et en esthétique de l'auteur. Comme dans Le Château de Kafka, nous ne pénétrons jamais dans le bâtiment.

Raphaël Bassan

The artist sets up his camera in front of a run-down shack. He will attempt to penetrate his subject with a series of agile and inquisitive camera movements. Although open to the four winds, the building is presented to us as an impenetrable castle: there are bars on the windows, locks and pulleys: a series of obstacles blocking our access. Lange launches his attack by panning horizontally, then vertically, across the walls; these are scarred with broken win-

dows, which provide the principal motif for the film. This panning movement continues, with a series of variations based on the geometric patterns offered by the half-broken windows: a series of backlit triangles and rectangles, which at times suggest an anthropomorphic motif. The use of different shooting speeds and of in-camera double-exposure causes the film to fluctuate between documentation and abstraction. L'Ailleurs - Somewhere Else - is the interior which the film never penetrates. This impenetrability creates tension; it also defines the aesthetic of the auteur. As in Kafka's Castle, we never get inside.

Raphaël Bassan

## MARCHE DES PRIMATES ET STATIONS DEBOUT

2000 dv cam coul-n&b son 1E 25 ips 10min30 33€

Cet opus pourrait être appréhendé comme une version longue et élégiaque de Danse des primates au musée d'histoire naturelle. Autant le premier film pulsait comme du Sharits, autant celui-ci adopte une démarche élégiaque et méditative proche de Mekas. Il s'agit, évidemment, plus de coïncidences que d'une volonté délibérée de la part de Dominik Lange de s'inscrire dans une quelconque filiation (du moins délibérément !). Le sujet central, le cœur et le chœur de l'œuvre ne nous sont dévoilés qu'au bout de deux longues minutes où alternent plans en noir et blanc et en couleurs. D'abord, on voit des gens en rollers arpenter un chemin, puis différents promeneurs longer un lac. Visiblement, c'est jour de détente et de loisirs pour les humains.

Puis, le cinéaste capte et fige notre regard sur une surface noire, abstraite et indéterminée. Une lascive succession de surimpressions en noir et blanc fait émerger, de ce magma visuel, quelques mains et visages d'où, chrysalide incongrue, se formalise la figure altière d'un grand singe.

Le film adopte alors sa vitesse de croisière : sports divers (courses, passes du judo ou de karaté) alternent avec le regard de spectateurs (surtout des enfants) sur des animaux, d'où se détache, de temps en temps, notre King Kong domestiqué. Ce film saisit avec beaucoup de sensibilité ce moment de vacance, de disponibilité, où l'être humain se coupe, provisoirement, de son rigide corset social.

Raphaël Bassan

This opus could be interpreted as a long and elegiac version of the Danse of the Primates at the Museum of Natural History. While the previous film pulsates like the work of Paul Sharits, this film adopts an elegiac and meditative approach close to that of Jonas Mekas. This artistic filiation is, of course, more coincidental than deliberate. The principal subject matter - the heart and Greek chorus of the film - is revealed to us only at the end of two long minutes, shot in alternating black-and-white and colour. We see people on roller-skates moving along a path, then a series of pedestrians strolling beside a lake. It's obviously a day-off for the humans. The film-maker then directs our attention to a abstract and poorly-defined black surface. A lascivious series of black-and-white double-exposure reveals a cluster of hands and faces from which, like an incongruous chrysalis, the figure of a large monkey gradually emerges. At this point the film accelerates to cruise control: sequences of sporting activities (racing, judo or karate) alternate with shots of humans (especially children) watching animals, with our domestic King Kong occasionally detaching himself from the morass. The film captures our human potential, when on holidays and at ease, to temporarily escape our rigid social corset.

Raphaël Bassan

## LE RUISSEAU CHATOYANT

2001 dv cam coul son 1E 25 ips 10min 30€

L'œil du cinéaste se promène le long d'un ruisseau chatoyant : une fascination pour la nature, une introspection mélancolique.

The film-maker lets his eye wander along a glistening stream; he is both fascinated by nature and melancholically introspective.

## TRANSPORT CARCÉRAL URBAIN

1999 dv cam coul son 1E 25 ips 11min 33€

Dominik Lange exécute, ici, une sonate visuelle épurée où les éléments qui composent son univers habituel (murs, friches, squares, voitures...) sont saisis, en eux-mêmes, par une caméra plus capteuse que démiurgique ou transformatrice d'énergie et de visions comme ce sera le cas dans certains de ses films ultérieurs. Le processus filmique mis en place n'en est pas moins rigoureux : "Transport carcéral urbain", filmé d'un véhicule en marche, se compose d'une série de travellings latéraux — allant toujours de l'avant — de droite à gauche, qui saisissent, dans un mouvement plus ou moins accéléré (mais sans surimpressions ni montage caméra), des arrières plans de murs, de parcs, de terrains vagues, de gares, de quais. Les compositions mouvantes proposées à notre regard comportent plusieurs degrés de profondeurs de champs, et diverses vitesses décroissant avec le recul, qui se diffractent par la présence systématique de grillages et de barreaux divers entre l'objectif et les motifs les plus éloignés. Le cinéaste décline son art poétique avec une sobriété quasi-documentaire : le minéral, le végétal et le métal s'entremêlent en compositions abstraites ou géométriques, dans leur état de dégradation même capté par la caméra.

Raphaël Bassan

A stripped-down visual sonata, in which elements of Lange's habitual cinematic universe (wall, wasteland, city square, cars ...) are captured by a camera more 'documentary' than demiurgic (as opposed to the transformation of energy and vision to be found in his later films). The filmic process used is, however, no less rigorous. Urban prison transportation was filmed from the inside of a moving vehicle and is composed of lateral travelling shots, which move consistently forward, while swinging from left to right with a varying degree of acceleration. There is no double-exposure or editing-in-camera; the background consists of walls, parks, wastegrounds, stations and platforms. These compositions in movement display various degrees of depth of field; speed decreases as we retreat, diffracted by the systematic presence of the grills and bars separating us from more distant motifs. The film-maker declines his poetic art with an almost documentary sobriety: mineral, vegetable and metal intermingle in abstract or geometric compositions, in their native state of degradation.

Raphaël Bassan

## LAROSE Alexandre

### VILLE MARIE

2006-2010 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 12min30 50€

Ce film est inspiré d'un rêve au cours duquel je tombe du haut d'un édifice en faisant face au ciel.

This film is inspired from a dream during which I fall from the top of a high-rise building facing the sky.

## LENGLET Jean-Baptiste

---

### AVALANCHE

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 5min38 27€

Ce travail porte sur l'acte de perception. L'esprit s'arrête, puis crépite, dans l'électrocution continue de la réalité. A l'origine, une marche dans une montagne. Cette situation fut ensuite déconstruite puis sculptée au montage, dans un collage de sensations. Il s'agit de la sculpture d'un flux vidéographique.

This work is about the act of perception. The mind pauses, and then crackles with a continuous electrocution of reality. Beginning with a walk on a mountain, the events were afterwards deconstructed and sculpted during the editing, into a collage of sensations. The purpose is to sculpt and shape the videographic flow.

### INVOCATION OF THE VIDEO

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 6min 27€

Un hommage à Georges Méliès et Kenneth Anger.

A hommage to Georges Méliès and Kenneth Anger.

### JAPANESE HEADSET

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 9min40 27€

Japanese Headset est le journal d'un voyage au Japon, en octobre 2010.

Japanese Headset is the diary of a trip in Japan, in october 2010.

### STARING AT THE SEA

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 6min 27€

Une série de manipulations analogiques à partir d'un extrait de film pédagogique des années 1970, trouvé sur internet dans les archives Prelinger.

A series of analogical manipulations on a extract of a 70's pedagogical movie, found on internet in the Prelinger archives.

## LEYENDEKKER Tim

---

### THE HEALERS

2010 35 mm coul opt 1E 24 ips 9min40 30€

The Healers est la reconstruction déconstruite d'une mémoire qui prend place dans la vie nocturne des années 90. Les couches qui habituellement forment une entité cinématogra-

phique en fusionnant ensemble sont mises à nu et traitées séparément de manière à repousser les frontières de la narration.

The Healers is a deconstructive reconstruction of a memory set in the 90's nightlife. Layers that normally form a cinematographic entity by merging together are stripped bare and served separately in order to provoke the boundaries of the constructed narrative.

## LIA

---

### MACHINATION 84

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 5min43 21€

Si Viking Eggeling avait pu refaire son célèbre film intitulé "Symphonie Diagonale" 85 ans après sa première sortie, en haute définition et en format 16:9, le résultat pourrait ressembler à Machination 84 : ce travail montre une forêt se densifiant de lignes ondulées verticales vacillantes (au début) et des flots stylisés de fumée qui se recouvrent et se compliquent au rythme de la musique évocative. Les images ont été filmées en temps réel tandis que la musique est interprétée et non retouchée en post production : c'est un film sans coupe, un flot continu de mutations abstraites, une sorte de planche de cuivre gravée digitale. Cette fragile texture visuelle, au départ grise, noire et blanche devient une explosion de teintes pastel qui deviennent de plus en plus intenses, alors que la bande sonore synthétique créée par @C- un délicat tissu de pulsations, cliquètements et tintements- crée un paysage sonore inquiétant.

If Viking Eggeling had been able to redo his well-known film entitled 'Symphonie Diagonale' in high definition and 16:9 format 85 years after it premiered, the result might look something like Machination 84: This work shows a densifying forest of wavy lines flickering (at first) in a vertical direction and stylized billows of smoke that partially cover and complicate each other to the rhythm of the evocative music. The images were created in realtime while the music was being performed, and not manipulated in postproduction: This is a film without a cut, a continuous flow of abstract mutations, a kind of digital copperplate engraving. The fragile visual texture, which is at first gray, white and black, soon blazes in pastel hues that gradually become more intense, while the synthetic soundtrack by @C – a delicate web of throbbing, clicking and ringing – creates an increasingly ominous soundscape.

## LIOTTA Jeanne

---

### CROSSWALK

2010 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 18min45 57€

"Nuyo réalisme" dans le quartier de Lower East Side à Manhattan, Crosswalk est un portrait sonore et filmique d'un lieu, réalisé au croisement du film amateur et du cinéma vérité. Participation et observation ont lieu lors de plusieurs célébrations du Vendredi Saint, mettant en relief le collage hybride des diverses populations urbaines, des cultures et des performances dans la vie quotidienne.

"Le cinéma est l'explosion de mon amour pour la réalité" Pier Paolo Pasolini  
"Certaines personnes se retournent et voient une porte se fermer derrière eux tandis que d'autres y voient 20 siècles" –Roberto Rossellini

"Nuyo-realism" from the streets of Manhattan's Lower East Side, Crosswalk is a locative portrait in sound and image, shot at the intersection of home movie and cinema verite. Participation and observation take place on consecutive Good Fridays, highlighting the hybrid urban collage of peoples, cultures, and performances in daily life.

"The cinema is an explosion of my love for reality" Pier Paolo Pasolini

"Some people turn around and see a door closing behind them, while others see 20 centuries"-Roberto Rossellini

## LIPSETT Arthur

NB. Le film "LIPSETT DIARIES" de Théodore USHEV est disponible sur demande.

### 21-87

1964 16 mm n&b opt 1E 24 ips 9min 32€

Commentaire acerbe sur l'ère de l'homme dominé par la machine: l'homme blasé, désintéressé de tout; l'homme qui n'attend plus que sa chance de tirer son numéro du lot. Le film est une succession de perspectives décousues sur une foule en mouvement.

A wry commentary on machine-dominated man, the man to whom nothing matters, who waits for chance to call his number. The film is a succession of many unrelated views of the passing crowd.

### ANIMAL ALTRUISM

1965 16 mm n&b opt 1E 24 ips 17min 60€

La préoccupation et la générosité que l'on éprouve pour les autres sont communs aux hommes mais il a été démontré qu'ils sont le résultat de pressions sociales. Le docteur D.O. Hebb indique cependant que des preuves comparatives montrent que cela est plus fondamental et que cela s'est développé avec l'évolution; cela existe chez le chien et plus encore chez le marsouin et le chimpanzé.

Concern and generosity for others are common in man but it has been assumed that this is due to social pressures. Dr. D.O. Hebb indicates, however, that comparative evidence shows it is more fundamental, having developed with evolution; it can be found in the dog, and is clearly marked in the porpoise and chimpanzee.

### ANIMALS AND PSYCHOLOGY

1965 16 mm n&b opt 1E 24 ips 11min 39€

Psychologie comparative développée comme résultat de la théorie de Darwin et des recherches scientifiques comportementales pour des données objectives. Le docteur Muriel Stern montre de quelles manières le rat de laboratoire contribue à notre compréhension des comportements complexes.

Comparative psychology developed as a result of Darwin's theory and the behavioral scientists' search for objective data. Dr. Muriel Stern indicates some of the ways the laboratory rat contributes to our understanding of complex behavior.

### EXPERIMENTAL FILM

1962 16 mm n&b opt 1E 24 ips 27min 95€

Cette table ronde sur le cinéma expérimental réunit l'américain Herman Weinberg, historien du cinéma, les critiques Clyde Gilmour and Fernand Cadieux, et le producteur de l'ONF Guy Glover. Ils commentent les films de George Dunning, de Robert Breer, de Jan Lenica, de Wladimir Borowczyk, et d'Arthur Lipsett. Norman McLaren parle de la façon dont il a fabriqué ses films.

This panel discussion about experimental films features American film historian Herman Weinberg, film critics Clyde Gilmour and Fernand Cadieux, and NFB producer Guy Glover. They comment on films by George Dunning, Robert Breer, Jan Lenica, Wladimir Borowczyk, and Arthur Lipsett. Norman McLaren talks about how he creates his films.

### FEAR AND HORROR

1965 16 mm n&b opt 1E 24 ips 12min 42€

La capacité à générer des peurs irrationnelles semble augmenter avec l'intelligence. C'est aussi le cas avec les animaux et les gens plus grands, ainsi qu'avec les sujets plus vieux. Dans ce film, le docteur D.O. Hebb suggère le fait que l'émotion puisse être une conséquence directe de l'intelligence.

The capacity for irrational fears increases with intelligence, being characteristic of the higher animals and people rather than of lower animals, and of older rather than of younger subjects. In this film Dr. D.O. Hebb proposes that emotion is a direct function of intelligence.

### FLUXES

1968 16 mm n&b opt 1E 24 ips 23min 81€

Fluxes est l'une des multiples reconstitutions possibles d'un monde fragmenté par la technologie. Comme à la télévision, les images sont froides, toutes égales en importance, choix ironique des circonstances. Une sorte de magma sonore contemporain s'y superpose, créant avec elles des rapports baroques, dérisoires et signifiants. « Notre seule moralité est de survivre », émet une voix d'une autre planète. Il semble que ce soit aussi le cas sur cette terre de robots, de machines surproductrices et d'ordinateurs, où l'homme est devenu le cobaye de ses propres expériences.

Fluxes is Arthur Lipsett's view of the human condition and the mixed-up planet where humans are found. As in his other films ( Very Nice, Very Nice; 21-87), Fluxes has a disconnected flow of images that, in their erratic way, build up into a cutting indictment of the world the way it is. The film's only commentary consists of unrelated snatches of words and sounds.

### HORS D'ŒUVRE

1960 16 mm n&b opt 1E 24 ips 7min 28€

Commentaire acerbe sur l'ère de l'homme dominé par la machine: l'homme blasé, désintéressé de tout; l'homme qui n'attend plus que sa chance de tirer son numéro du lot. Le film est une succession de perspectives décousues sur une foule en mouvement.



A collection of short cartoons produced by NFB animators. One-minute clips for government sponsors provide an amusing, fast-paced sampling of animation techniques. Among them are reminders about television programs, traffic safety rules, and the Department of Labour's admonition, "Why wait for spring? Do it now."

## N-ZONE

1970 16 mm n&b opt 1E 24 ips 45min 150€

Arthur Lipsett reconstitue ses visions de ce monde fragmenté à partir d'une sorte de bric-à-brac, de restes, issus des photographies et d'enregistrements sonores d'autres personnes. En juxtaposant ces fragments de "films trouvés" avec des bribes de commentaires ou de dialogues qui font l'écho de la banalité de la communication humaine, Lipsett montre le vide de la plupart de ce que nous disons ou faisons. N-Zone est un échantillonneur surréaliste de la condition humaine.

Arthur Lipsett pieces together his visions of this fragmented world from odds and ends, even leftovers, from other people's photography and sound recording. By juxtaposing his snippets of "found film" with snatches of comment or dialogue echoing the banality of human communication, Lipsett shows the emptiness of much of what we say or do. N-Zone is one man's surrealist sampler of the human condition.

## PERCEPTUAL LEARNING

1965 beta numérique n&b son 1E 25 ips 11min 39€

Ce film contient trois démonstrations du docteur D.C. Donderi montrant l'importance de l'expérience en déterminant ce que nous voyons. Chacune d'entre elles illustre un développement récent de la perception visuelle.

This film contains three demonstrations by Dr. D.C. Donderi, showing the importance of experience in determining what we see. Each illustrates a recent development in visual perception.

## THE PUZZLE OF PAIN

1965 16 mm n&b opt 1E 24 ips 12min 42€

La perception de la douleur est modifiée par notre expérience du passé, nos attentes et nos comportements émotionnels. Dans ce film, le docteur Ronald Melzack de l'université McGill discute du phénomène psychologique de la douleur et des mécanismes neurophysiques qui en découlent.

The perception of pain is modified by our past experiences, our expectations and our emotional attitudes. In this film Dr. Ronald Melzack of McGill University discusses the psychological phenomena of pain and their underlying neurophysical mechanisms.

## A TRIP DOWN MEMORY LANE

1965 beta sp n&b son 1E 25 ips 12min 42€

Tout comme dans *Very Nice, Very Nice* ou *21-87*, un autre regard sur la puissance de l'homme, sa majesté et son chaos. Des séquences compilées à partir de bobines d'actualité particulières des cinquante dernières années. Le cinéaste appelle cela une capsule temporelle mais son assemblage d'images rend le tout presque explosif. Il y a des centaines d'éléments, tous sarcastiques et presque grotesques une fois vus dans ce contexte de remaniement du passé.

From Arthur Lipsett (*Very Nice, Very Nice, 21-87*) another incisive look at human might, majesty, and mayhem, compiled from some peculiar newsreel items of the last fifty years. The filmmaker calls this a time capsule, but his arrangement of pictures makes it almost explosive. There are hundreds of items, once front-page stuff, but all wryly grotesque when seen in this reshuffle of the past.

## VERY NICE VERY NICE

1961 beta numérique n&b son 1E 25 ips 6min 25€

Le 1er film d'Arthur Lipsett. Il scrute au-delà du regard posé habituellement sur la vie et montre les anxiétés que nous désirons oublier. Il est fait à partir de douzaines d'images qui semblent familières, avec des fragments de discours entendus au passage et, de temps en temps, une voix qui dit "très agréable, très agréable" ("very nice, very nice").

Arthur Lipsett's first film. It looks behind the business-as-usual face we put on life and shows anxieties we want to forget. It is made of dozens of pictures that seem familiar, with fragments of speech heard in passing and, between times, a voice saying "Very nice, very nice."

## LOWDER Rose

### BEIJING 1988

1988-2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 12min17 42€

La Chine vue à partir de Beijing mai 1988, une année avant la révolte de Tia'nanmen au printemps 1989, où les traditions des anciennes philosophies et pratiques sociales confrontent l'ambition de l'idéologie politique et économique de l'état.

Musique de François Alexis Degrenier.

China seen from Beijing May 1988, a year before the Spring 1989 Tia'nanmen rebellion, where the ancient traditional philosophies and social practices confront the political and economical ideological ambitions of the State.

Music by François Alexis Degrenier.

### JARDIN DU SEL SALT GARDEN

2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 16min11 56€

La production de fleur de sel repose sur la concentration-saturation de l'eau de mer amenant à la cristallisation. L'appellation "jardin de sel" évoque le caractère agricole de cette

activité.

Six tableaux poétiques, cinq reposent sur la mer, le vent et le soleil, alors que le dernier porte sur un petit parc mise en jachère.

Musique de François Alexis Degrenier.

The production of sea salt flower is a process of concentration-saturation of sea water in order to form crystallization. The agriculture character of the activity is evoked by the term "salt garden".

Six poetic pictures, five based on the sun, the wind and the sea, while the last rests on a small park left fallow.

Music by François Alexis Degrenier.

## LURF Johann

### ENDEAVOUR

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 16min 57€

Le film Endeavour de Johann Lurf oscille entre documentaire, film d'avant garde et science fiction. Ce mélange très particulier de matériel et de techniques donne au spectateur un sentiment de vol dans les airs car le film s'échappe continuellement de la gravité des genres et des définitions toutes faites. Lurf utilise des séquences de la NASA lors du lancement de la navette spatiale de nuit et de jour suivant la fusée de lancement à son décollage jusqu'à son amerrissage. Chaque lancement est filmé par six caméras, une caméra en bas, une au milieu et une autre en haut des deux fusées de lancement. Lurf filme cette séquence simultanément et la monte ensuite, en passant d'une caméra à une autre toutes les 9 images, avec pour résultat trois coupes par seconde. La bande sonore du jour de lancement est intégralement utilisée, avec le son isolé de chaque roquette sur les niveaux gauche et droite, alors que le lancement de nuit est silencieux, avec une étrange bande son « fantôme » composée des échos du premier lancement. La structure strictement formelle du film - une structure résultant du matériel original - résulte de son effet mystérieux et hallucinatoire, où le documentaire chemine vers un cinéma d'avant-garde. Lurf intervient ici sur le temps, qui n'est plus synchronisé sur la séquence, mais qui apparaît dans le rythme du montage, une danse circulaire de six pas puis un pas en avant.

Johann Lurf's film Endeavour slides between documentary, avant-garde film, and science-fiction. This highly singular combination of materials and techniques gives the viewer of Endeavour a feeling of flight, as the film continually evades the gravity of genres and definitive definitions. Lurf uses NASA footage from a day and a night launch of the space-shuttle that follows the booster rockets from take-off to splashdown. Each launch is filmed by six cameras, one each at the bottom, middle and top of the two booster rockets. Lurf takes this simultaneously shot footage and edits it consecutively, cutting from one camera to the next every nine frames, giving us about three cuts a second. The complete soundtrack of the day launch is used, with the noise of each rocket isolated on the left and right channels, while the night launch is silent, resulting in a strange 'phantom' soundtrack composed by the viewer from the echoes of the first launch. The strict formal structure of the film - a structure taken from the original material - results in its uncanny and hallucinatory effect, where documentary transforms into avant-garde cinema. Here Lurf intervenes on time itself, which is no longer in synch with the footage, but now appears for itself in the rhythm of the cut, a circular dance taking six steps around before taking one forward.

## ZWÖLF BOXKÄMPFER JAGEN VIKTOR QUER ÜBER DEN GROßEN

### SYLTER DEICH 140 9 THE QUICK BROWN FOX JUMPS OVER THE LAZY

#### DOG

2009 35 mm coul opt 1E 24 ips 3min 20€

Le générique d'ouverture de couleur verte parcourt tellement vite l'écran que le seul moyen de tout lire est de mettre le film sur pause. Les scènes qui suivent s'enchaînent encore plus vite : chacune consiste en une seule image tirée d'autres films, reproduits soigneusement, dont les trous de pignon de la pellicule, et montés en séquence. Lorsqu'ils sont projetés normalement, ils durent 1/24e de seconde et ils sont tous différenciés si clairement que la succession crée une sorte de vacillement, qui est synchronisé en rythme avec le bégalement de la bande son fragmentaire optique. Il est ainsi difficile de savoir qui est le boxeur, qui est Viktor et où la digue de Sylt se trouve. En même temps, les coupes très rapides de Johann Lurf prennent la forme d'un film de fiction classique. À l'aide d'un montage agité, les images individuelles déconstruisent la séquence normale. Le passage de plusieurs images noires qui servent de fil directeur est suivi par des fragments du générique de début, puis des bribes de scènes, sans doute des préambules. Puis arrivent des individus ou des groupes de deux ou quelques personnes, posant en intérieur ou en extérieur, marchant, conduisant des voitures, jouant de la musique ou en train de faire l'amour. Ici et là apparaissent soudainement des sous-titres, on peut parfois reconnaître une star. Mais qu'il s'agisse de Charlotte Rampling, de Klaus Kinski, de l'asphalte mouillé, du Shining de Kubrik, d'un box terrier ou du ciel : ils sont tous aussi imprévus les uns que les autres. Il n'y a pas de dialogue, ni de champ/contre-champ, aucune poursuite ne s'ensuit après ces courtes apparitions. La thèse du film de Lurf a au contraire beaucoup en commun avec les expérimentations sur des films de récupération d'artistes de la néo avant-garde américaine, comme Morgan Fisher ou Bruce Connor, bien que la façon qu'a Lurf d'accélérer ses salves visuelles veut sans aucun doute produire une ambiguïté entre la réflexion du média et la submersion du spectateur.

The green opening credits race across the screen so fast that the only way to read everything is by pausing the film. The scenes that follow are cut even shorter: Each consists of solely a single frame taken from other films, reproduced carefully, including the sprocket holes, and mounted in sequence. When projected in the normal way they are 1/24 seconds in length, and they are all differentiated so clearly that the succession creates a kind of flickering, which is rhythmically synchronized with the stuttering of the somewhat fragmentary optical soundtrack. This makes it difficult to tell who is a boxer, who Viktor is, and where the dike of Sylt is located.

At the same time Johann Lurf's super-short cuts appropriate the structure of a classic feature film. In the twitchy editing the individual frames deconstruct the normal sequence: The passage with various black frames? which serves as a kind of leader? is followed by another with fragments of a number of opening credits, then snippets of locations, possibly from establishing shots. Then come individuals or groups of two or more people, posing inside or outside, walking, driving cars, making music or having sex. Here and there subtitles appear suddenly, here and there a star can be recognized. But whether Charlotte Rampling, Klaus Kinski, wet asphalt, Kubrik's The Shining, a box terrier or the sky: Everything possesses the same contingency. There is no dialogue, no shot/countershot, no chase ensues after these brief appearances. On the contrary, Lurf's thesis film has a great deal in common with the found-footage experiments made by artists of the American neo-avant-garde, such as Morgan Fisher or Bruce Connor, though the way Lurf accelerates his visual salvos is undoubtedly intended to produce ambiguity between media-specific reflection and overwhelming the audience.

## MAHÉ Yves-Marie

---

### ... ALORS JE GRATTE UN PETIT PEU

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 2min10 19€

La guitare comme attribut viril. Tiens-moi le manche.

The guitar as virile attribute. Grab my neck and hold on tight.

### ACROBATE

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 3min 23€

Unir la performance physique de la compagnie australienne Acrobat aux possibilités du montage pour créer de nouveaux mouvements.

A new form of movement is created by combining the physical performance of Australian company Acrobat with the inherent possibilities of montage.

### COULEURS

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 3min35 20€

Flicker avec les couleurs primaires. Diffusion : Festival images contre nature (Marseille 2011)

Flicker with primary colors. Diffusion : Festival images contre nature (Marseille 2011)

### FERME TA GUEULE

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 2min30 18€

Manipulation d'un plan séquence de "Havre" de Juliet Berto pour en faire un clip pour Siouxsie And the Banshees.

Manipulation of a sequence shot of Juliet Berto's "Havre" to make a clip for Siouxsie and the Banshees.

### J'AIME BOND

2008-2011 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 2min40 18€

Espionnage dans le milieu du bikini. Attention, ça dénonce.

Spy affair in the bikini jet set.

### MEINE STOLZE HEIMAT

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 3min30 20€

La télévision est-elle une saloperie ou juste son reflet ? Diffusion : Festival Internacional de cine (Valence, 2011); Festival images contre nature (Marseille 2011)

Is it television scum or his reflect ? Diffusion : Festival Internacional de cine (Valence, 2011); Festival images contre nature (Marseille 2011)

## TELLE EST LA VISION

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 2min50 19€

Une phrase est décomposée en drops.

A spoken sentence decomposes into dropout.

## MAIA Pedro

---

### MARY

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 12min 25€

#### SYNOPSIS

La mère de Jésus ou la soeur de Lazare et de Marthe serait elle perdue dans les images de ce film? Des perceptions de temps, d'espace et d'image perturbent et désorientent le spectateur.

#### NOTE DU CINEASTE

Nourris par une perception subversive, nous partons d'un film porno des années 70 dont l'actrice principale s'appelle "Marie". À travers l'association du titre, du son et l'abstraction des images, ce film propose une évaluation imprécise de l'objectivité de ses contenus. C'est une tentative d'affecter la relation entre le spectateur et le film lui-même par le moyen de l'abstraction.

Ce travail a été développé de manière analogique dans une chambre noire et dans un laboratoire par manipulation chimique et physique de la pellicule. A travers l'image, le son, le support et les divers procédés par lesquels ils influent sur un espace particulier, sur l'environnement et le spectateur, ce projet est né d'une fixation sur l'abstraction, l'autonomie du media et des matériaux, en opposition avec la pratique de la narration classique.

En se basant sur les propriétés élémentaires du film, de la lumière et de l'ombre, et sur la relation entre plusieurs sens comme l'ouïe ou la vision, ce film cherche à créer des séries de phénomènes causés par la condition neurologique, sur laquelle nous n'avons aucun contrôle, et cela nous permet d'aller au delà de ce qui est évident, visible et audible.

#### SYNOPSIS

Is the mother of Jesus or the sister of Lazarus and Martha, somehow lost in the images of this film? Perceptions of time, space and image, disrupting and disorienting the viewer.

#### DIRECTOR'S NOTE

Sustained in the subversion of perception, this film departs from a pornographic movie of the 70's in which the lead actress is called "Mary". Through the combination of the title with the sound and the abstraction resulting from images, this film suggests an inaccurate assessment of the objectivity of its content. It's an attempt of interfering with the relationship between the spectator and the film itself by the use of the abstraction.

This work has been developed analogically in the darkroom and in the laboratory by chemical and physical manipulation of the film. Through image, sound, support and the various ways in which these affect a particular space, environment and the spectator, this project arises from the fixation on abstraction, autonomy of media and materials in opposition to the practice of classical narrative.

Using the elementary properties of film, light and shadow, and the relationship of different sensorial plans such as hearing and vision, this film seeks to create a series of phenomena caused by a neurological condition, over which we have no control, and that allows us to get more beyond what is obvious, visible and audible.

## MAZE Raphaël

---

### FILM FOR MUSIC

2010 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 30€

Musique : Bruce Mc Clure OESB #36. (Walker Art Museum). « Film for music » 8 situations est un projet de vidéo qui se développe avec des collaborations musicales. Le film est construit comme une partition visuelle. Les images dans leurs matières, structures et textures se dissolvent dans une musique liquide, à l'inverse sont les fruits de distorsions.

Music : Bruce Mc Clure OESB #36. (Walker Art Museum). « Film for music » 8 situations is a video project which grows together with musician collaborations. That movie is built like a visual score. The images and their structure, textures whether dissolve in a liquid music or have to follow distorsions.

### LANDSCAPE

2010 mini dv n&b son 1E 25 ips 1min50 20€

La retranscription brouillée d'une journée d'été, des flashes d'endroits, de paysages. musique: extrait de l'album, "Beaver's canoe" Nozal Cube/ID m theft able.

The scrambled impression of a summer daytime, flashes of places, of landscapes. Music by Nozal cube / Id m theft able (Album: Beaver's canoe)

## MILLER Peter

---

### PORTRAIT

2009 35 mm coul sil 1E 24 ips 7min 38€

Description: Une violoniste répète à la lumière du crépuscule viennois. Ses gestes silencieux font écho et résonnent, formant un quartet. Le portrait se brise et elle nous prend en photo. Elle sort la photo, nous attendons et il apparait que l'image est elle. Elle nous adresse un signe bref: nous ne posons pas non plus dans ce portrait. Elle se prend en photo.

Intention: un portrait montre que nous posons tels que nous voulons être vus. Il y a une autre moitié à chaque portrait, un public, dont les poses sont prévisibles, posant naturellement. Ce film Portrait est un portrait du portrait.

Description: A violinist practices in the light of Vienna's dusk. Silent, her gestures echo and resound, forming a quartet. The portrait ruptures and she takes our picture. She draws, we wait, and it turns out that our picture is of her. She offers us a small gesture: that we too are not posing in this portrait. She takes herself.

Statement: A portrait shows how one shows oneself as they want to be seen. There is a second half to every portrait, an audience, predictable in their own poses, "acting naturally". The film Portrait is a portrait of portraiture.

## MINCK Bady

---

### LA BELLE EST LA BÊTE

2005 35 mm coul opt 1E 24 ips 3min 25€

Un rêve, une femme, une langue couverte de fourrure: La Belle est la Bête opère à l'interface entre civilisation et monde sauvage, entre nature et culture, entre humain et animal. Un film qui pose la question du pour et du contre de notre acculturation: à la jonction entre l'intérieur animal et l'extérieur civilisateur "la belle" devient "la bête".

A dream, a woman, a furred tongue: Bady Minck's The Beauty is the Beast operates on the interface between civilization and wilderness, nature and culture, human and animal. A film that raises the issue of the pros and cons of our cultivation. On the threshold between the animal inside and the civilized exterior "the beauty (la belle)" herself becomes "the beast (la bête)".

## MURRAY Julie

---

### CONSCIOUS

1993 16 mm coul sil 1E 24 ips 10min 40€

Le mélange d'un film tourné à la caméra et d'un film retrouvé présente une réalité tendue qui émerge seulement des fissures d'associations fragmentées. Elle est obscurcie parmi quelques absurdités visuelles et de mots d'esprit légers desquels filtrent des allusions à un souvenir viscéral morbide, empêtré par le mouvement et les ombres.

A combination of camera original and found material presents a tense reality which emerges only within the fissures of splintered associations. Obscured among some visual absurdities and lightweight witticisms seeps hints of morbid visceral recollection, all enmeshed in movement and shadows.

### DISTANCE

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 12min 48€

Du temps passé à deux rivages, l'un peu peuplé, l'autre une décharge, liés par le flot de diverses trajectoires, chaque côté étant bien réel bien qu'aucune règle exacte ne soit donnée. Pour emprunter une phrase, les notions du foyer et de ses peines "peuvent seulement être traduites par des signes lointains et des divagations".

Time spent at two shores, one thinly populated, the other a wasteland, joined by the interlucency of various paths taken, each bit real enough, though exact measures being obscurely indicated. Notions of home and its ache are, to borrow a phrase, "not capable of being told unless by far-off hints and adumbrations".

### ELEMENTS

2008 16 mm coul opt 1E 24 ips 7min 30€

Ce paysage atmosphérique est en grande partie non peuplé mais exprime néanmoins la présence active d'âmes traduite par les bois enneigés et brumeux, le mouvement de la lune

et l'hésitation des nuages. C'est une exploration macro et micro de l'espace, visités par des silhouettes fortuites et indistinctes liées les unes aux autres par le rythme de leurs gestes.

This atmospheric landscape is largely un-peopled but nevertheless expresses the busy presence of ghosts that reside in the snowy fog-bound woods, the movement of the moon and in the hesitancy of the clouds. It is an exploration of location/place both macro and micro, visited by a few incidental shadowy figures related to one another through the rhythm of their gestures.

## I BEGAN TO WISH.....

2003 16 mm coul sil 1E 24 ips 5min 23€

La mer aspire les graines dans l'océan, les fleurs se replient comme des parapluies, les pousses reculent et se cachent, dans des graines qui rétrécissent. Les plantes accélèrent leur frissonnement et vacillent puis un miroir rassemble tout autour d'elles. Les framboises blanchissent et les tomates palissent. Le père, au regard mauvais, disserte sur une fleur et soudain son sourire devient terriblement sérieux. Lors d'un rituel étrange, le père et le fils renversent soigneusement tous les pots de fleur, laissant les plantes par terre et c'est à la fin, au moment où il comprend que les fleurs lui parlent, que le fils aurait voulu que son père l'eût tué.

The sea sucks the seed back into the ocean, the flowers fold like umbrellas, shoots recoil into hiding, in seeds that shrink. The plants accelerate their tremble and wobble and glass unbreaks all around them. Strawberries blanch and tomatoes grow pale. The father, leering, holds forth a flower and suddenly his smile fades to awful seriousness. In an odd concentrated ritual the father and son carefully tip over all the flower pots, laying the plants to rest and it is in this end, around the time he figures the flowers are talking to him, that the son wishes his father had killed him. – JM

## ORCHARD

2004 16 mm coul opt 1E 24 ips 8min 32€

Une grande partie du film constituant Orchard se concentre sur une ruine du 19ème siècle comprenant un verger entouré d'un mur, dans un lieu appelé Rostellen dans le sud ouest de l'Irlande. Elle est située au cœur de la forêt, où les briques et le mortier des murs brisés s'effritent et sont devenus le point d'ancrage pour les racines d'arbres fins, sans gêne jusqu'à ce qu'ils atteignent 20 pieds en hauteur et que des racines épaisses se suivent comme un filet d'eau paresseux et lent et qui à d'autres endroits se ramifient autour des briques en leur coupant le souffle rappelant ainsi l'agencement artériel du corps humain. Il y a quelques images de Central Park, ainsi que des chutes du Niagara, la route principale Dublin-Cork et une petite forêt à la périphérie de Rosslare, Co Waterford. Autant de faits qui influent sur la forme finale du film, essoufflant les images dans une errance permanente. Des bruissements de la nature les accompagnent jusqu'à ce que l'on entende un cri à la fin, en reconnaissance d'un rêve lié à une figure du très lointain passé.

Much of the footage that comprises Orchard is of a 19c ruins that included a walled orchard in an area known as Rostellen in southwest Ireland. It is set deep in the woods and the crumbling brick and mortar of the broken walls has become the anchor for the roots of slender trees, so uninhibited for all this time that they reach twenty feet in height and have thick roots that follow like slow lazy trickles of water and in other places branch and wind over the brickwork in an arterial arrangement reminiscent of the human body.

Some footage of Central Park is in there, as well as Niagara Falls, the main Dublin-to-Cork road and a thin smoking woods on the outskirts of Rosslare, Co. Waterford. These are facts may be incidental to the film's eventual form, which winds the images into an arrangement of continuous wandering. All this is attended by environmental whispering sounds until a voice calls out toward the end, in dream-bound recognition, to a figure from the far, far past.

## NANNI Roberto

### LUCE RIFLESSA RESTITUITA ALLA NOTTE

2011 dv cam coul sil 1E 25 ips 8min30 35€

2011 mini dv coul sil 1E 25 ips 8min30 35€

Luce riflessa restituita alla notte est un travail dédié au poète anglais Henry King (1592-1669). Le titre est tiré d'un vers de "Sic Vita". Filmé lors d'un spectacle d'un cirque chinois, les corps ne sont jamais stables, ils glissent comme nous dans cette vie.

Luce riflessa restituita alla notte is a work dedicated to an English poet Henry King (1592-1669).

The title is a verse from "Sic Vita". Shot during a performance of a chinese circus, bodies are never stable, they slide as we do in this life.

## NISHIKAWA Tomonari

### LUMPHINI 2552

2009 35 mm n&b opt 1E 24 ips 3min 20€

Les images ont été entièrement filmées avec un appareil photo Nikon F3 au parc Lumphini à Bangkok, en Thaïlande. L'image développée à la main montre les motifs organiques trouvés dans ce parc monumental, construisant des rythmes systématiques et pourtant émouvants. Elle est accompagnée par le son issu de l'information visuelle de la piste optique. Lumphini soit Lumbini, un mot en sanskrit pour le lieu de naissance du Buddha au Népal, et 2009 correspond à l'année 2552 dans le calendrier bouddhiste, (l'ère de Buddha).

Images were shot entirely with Nikon F3, a still camera, at Lumphini Park in Bangkok, Thailand. The hand-processed visual shows the organic patterns found in the monumental park, constructing the systematic yet emotional rhythms and paces on the screen, accompanied by the sound from the visual information on the optical soundtrack. Lumphini is named for Lumbini, a Sanskrit word of the birthplace of the Buddha in Nepal, and 2552 is the Buddhist year (Buddha Era) of 2009.

### MARKET STREET

2005 16 mm n&b sil 24 ips 9min 35€

Intéressé par les instruments de projection et la perception visuelle humaine, j'ai juxtaposé soigneusement des images de Market Street image par image, afin de créer certains événements à l'écran. En regardant mes films super 8, Sketch Film #1 and Sketch Film #2, j'ai réfléchi à certaines séquences de ce film avant de travailler sur ce projet. Aucune technique de re-photographie n'est utilisée. Le résultat peut paraître abstrait mais assez représentatif pour montrer les caractéristiques de la rue.

As I am interested in the projection apparatus and human visual perception, I carefully juxtaposed images on Market Street by single-framing, in order to create certain happenings on the screen. By studying my super 8 films, Sketch Film #1 and Sketch Film #2, I made decisions for sequences of this film before working on this project. No re-photographing technique is involved. The result may look abstract, yet representative enough to show the characteristics of the street.

## SHIBUYA - TOKYO

2010 16 mm coul opt 24 ips 10min 40€

Comme un pendant à Tokyo – Ebisu, ce film montre les vues de vingt sorties de métro à JR Yamanote Line, de la station Shibuya à la station de Tokyo dans le sens des aiguilles d'une montre.

As a following sequence of Tokyo - Ebisu, this film shows the views around the exits of 20 stations in JR Yamanote Line, from Shibuya Station to Tokyo Station clockwise.

## TOKYO - EBISU

2010 16 mm coul opt 24 ips 5min 23€

La ligne Yamanote de la compagnie JR (Compagnie ferroviaire du Japon) est l'une des lignes les plus utilisées du Japon, comprenant 29 stations et décrivant un cercle. Le film est composé de perspectives des quais de dix stations de la ligne Yamanote, de la station Tokyo à celle d'Ebisu dans le sens des aiguilles d'une montre. Les effets spéciaux réalisés dans la caméra et la bande sonore composée en couches exagèrent la perception des espaces tout en suggérant les équipements utilisés pour enregistrer le son et l'image.

JR (Japan Railway Company) Yamanote Line is one of the Japan's busiest lines, consisting of 29 stations and running as a loop. The film shows the views from the platforms of 10 stations in Yamanote Line, from Tokyo Station to Ebisu Station clockwise. The in-camera visual effects and the layered soundtrack may exaggerate the sense of the actual locations, while suggesting the equipments that were used for capturing the audio and visual.

## OSTROVSKY Vivian

### P.W. - PINCEIS E PAINEIS P.W. - PAINTBRUSHES AND PANELS

2008 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 15min51 45€

Cette vidéo a été réalisée à l'occasion d'une exposition à Rio sur Paulo Werneck, un des collaborateurs d'Oscar Niemeyer. Werneck était l'un des premiers à introduire des mosaïques dans l'architecture moderne brésilienne. P.W. traduit le contexte de l'oeuvre de l'artiste à Rio et Belo Horizonte dans les années 50 et 60 ainsi qu'à Brasilia lors de sa construction en 1960. C'est un collage inventif d'images d'archive, de musique et de mosaïques modernistes de Werneck.

This video was made for an exhibition in Rio on Paulo Werneck, one of Oscar Niemeyer's collaborators. Werneck was the first to introduce mosaics in Brazilian Modernist architecture. P.W. shows the context of the artist's work in Rio and Belo Horizonte in the 50s and 60s as well as Brasilia at the time of its construction in 1960. It's an inventive collage of archival footage, music and Werneck's modernist mosaics.

## TATITUDE

2010 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 3min40 25€

Un classique de Jacques Tati revisité Les vacances de Monsieur Hulot.  
Les mouettes crient, les vagues s'échouent et les nageurs prennent du bon temps sur la plage, pendant les jours d'été interminables  
Tatitude insinue que le sable, la mer et le soleil sont les éléments fondateurs d'une vie heureuse et insouciante et peut-être même le secret de la jeunesse éternelle.

A delightful update of Jacques Tati's classic Les vacances de Monsieur Hulot.  
Seagulls squawk, waves crash and swimmers cavort in endless summer days spent on the beach.  
Tatitude suggests that sand, water and sun are the basic elements in a happy, carefree life, and maybe even the secret to eternal youth.

## PÉRIOT Jean-Gabriel

### L'ART DÉLICAT DE LA MATRAQUE

2009 dv cam n&b son 1E 25 ips 4min 20€

De l'art policier en milieux hostiles.

About policemen's sensibility.

### MÉDICALEMENT

2005 dv cam coul son 1E 25 ips 3min 20€

Médicalement parlant, nous allons de l'avant...

Medicaly speaking, we go ahead

### NIJUMAN NO BOREI 200 000 FANTÔMES

2007 dv cam coul son 1E 25 ips 10min 50€

Hiroshima 1914-2006

Hiroshima 1914-2006

## PHILLIPS Deborah

### HERMAN(N)

2011 16 mm coul sil 1E 24 ips 8min 23€

Bien que cette partie de Neukölln (un quartier de Berlin) ait la réputation d'être dangereuse, je la vois, à travers la lumière dorée de l'été à la fin du jour, comme un endroit chaleureux. J'ai vécu pendant 10 ans, dans une petite rue à coté de la Hermannstrasse, au début d'un coté, puis de l'autre. L'embourgeoisement a déjà commencé à quelques pâtés de maison au

nord d'où je vis: il y a une progression graduelle vers le sud de la Hermannstrasse; le mouvement s'agite près de la Hermannplatz. Le nord de la célèbre place est maintenant devenu à la mode comme d'autres quartiers de la ville.

Ce projet multimédia (film 16mm, installation et livre manuscrit) est une tentative de rendre les diverses parties de cette rue acceptable par les spectateurs: il ne s'agit pas de passer un message mais plutôt de faire sentir la sensation du lieu...

Although this part of Neukölln (a district in Berlin) has a reputation as a dangerous place, I see it, through golden late summer light, as an inviting place.

I have lived, for 10 years, on a side street of the Hermannstraße, first on the one side, then on the other. Gentrification has already commenced a few blocks north of where I live: there's a gradual progression heading south on Hermannstraße; closer to Hermannplatz, things get busier. North of the famous square is as trendy as in many other parts of town now.

This multimedia project (16mm film, installation and hand-made book) is an attempt to make the different segments of this street palatable to viewers: it's not a matter of relaying a message, but more a feeling of the place...

## PIETERS Jaap

---

### OPWAAIINGEN

2009 35 mm coul sil 1E 24 ips 3min20 25€

Une nouvelle histoire du vent dans les couleurs passées de la super 8 par lesquelles la lumière et les vacillements à travers la texture, comme enveloppés dans des jambes de bois, semblable à une robe d'été, séduisent en silence... Zoomer ou ne pas zoomer avec cet environnement révèle le contexte.

A new story of the wind in the eldest super8 colours in which light and flickering(s) by/through cloth, as wrapped around wooden legs, as a summer-dress alike, in silence seduce.... to Zoom or Not to Zoom with this time its surrounding reveals its context....

## PINENT Antoni

---

### 1/4 / C REGENERACIONES DE VHS A VHS

1999-2000 beta sp coul son 1E 25 ips 14min30 35€

Ce mécanisme de fonctionnement de la conscience est joué par exemple dans C regeneraciones de VHS a VHS d'Antoni Pinent. Une sélection d'images d'un enfant, tournées à la maison avec une camera super-VHS, est copiée puis reproduite en série à l'envers sur une cassette vidéo, c'est-à-dire depuis l'âge actuel de l'enfant de dix ans jusqu'à son baptême. Le résultat est une cassette de 15 min répétant continuellement le même passage, avec les mêmes paramètres, mais qui est recopiée 25 fois et perd de sa qualité à chaque génération. Ainsi le spectateur croit oublier (la perte de qualité) des images alors qu'elles deviennent proches de leur qualité originelle d'enregistrement. La clé est que le montage est réalisé à l'envers de manière graduelle, de l'état actuel de l'enfant, qui se souvient à peine de ses visions et des sons à la même acuité des faits qui est « d'exprimer l'expérience de l'enfance ». Ce que le spectateur voit pendant les trois premières minutes est de la "neige" pure car il

s'agit du bloc d'images contenu dans la dernière génération de la vidéo, c'est l'état de chute dans l'oubli. Mais soudain, des images décodées et des sons commencent à apparaître. Bizarrement et de manière désordonnée, seulement quelques blocs d'images sont privilégiés, car ils apparaissent avant d'autres et plus clairement (en particulier celui où l'enfant, tel un fantôme, déguisé en Dracula, se regarde dans un miroir). Ainsi, à travers le mécanisme d'un trop long suspense, les sons et les visions sont découverts et "rappelés à la mémoire".

"This mechanism of functioning of consciousness is played, for example, C regeneraciones de VHS a VHS of Antoni Pinent. In it, a selection of images of childhood in a child, recorded on a home with a Super-VHS camera, is copied and replicated in blocks always the same in a video tape backwards, ie from the current state child, with ten years until his baptism. The result is a tape of 15 minutes duration in continuously repeating the same block, the same setup, but that will be copied to twenty-five times losing quality with each new generation. So the viewer perceives forgetting (the loss of quality) of the images as close to the original state they were recorded are becoming clearer. The key is that the assembly is presented in reverse, gradually, from the current state of the child, who hardly remembers the sights and sounds, to the same sharpness of the "facts" acting out the experience of the whole child. What the viewer sees during the first three minutes is pure "snow" because it is the block of images is in the latest generations of video, is the character state of oblivion. But suddenly, they begin to appear decoded images and sounds. Interestingly, and haphazard manner, only block some images are privileged, since they appear before others and more clear (especially one in which as the ghost, disguised as Dracula child looks in the mirror). Thus, through the mechanism of an overly long suspense, the sights and sounds are discovered and "remembering."

### 2∞1: A SPACE CUT

2005-2007 beta sp coul son 1E 25 ips 8min40 30€

"Le concept de l'infini dans ce jeu-test se traduit par le raccord de morceaux, en considérant la variable des éléments et les chances entre les séquences se confondent. Un plan contient une durée et un espace définis et un champ d'action, tandis que l'intersection, non définie, nous échappe à cause de son importance. Un autre point, et pas le moindre, est de se rappeler que ce film contient la plus grande ellipse de l'histoire du cinéma, 4 millions d'années: un os en chute libre plonge dans un vaisseau spatial. Une coupe qui a marqué un tournant dans l'histoire du film et particulièrement dans l'ellipse."

Extrait du dossier du film

"The concept of infinity in this play-test is referred to as the union between cuts, considering the myriad of elements and there are chances between shots is overwhelming. A plan contains a defined time and defined space and field action, while the intersection is something that escapes us because of its great size, which is not defined.

Another point, and not least, is to remember that this movie contains the largest ellipse in film history, 4 million years ago, resolved by court: a bone in freefall jumping into a spaceship. A cut that has marked a turning point in the history of film and especially of the ellipsis." [...]

Extract from the dossier of the film.

## DESCENSO

2001-2002 beta sp coul son 1E 25 ips 1min06 18€

Film réalisé à la verticale avec une camera 35mm analogique. Le son qui s'élève est produit par l'image de la photo sur la bande son optique.

Une chute d'un immeuble de la Place d'Espagne à Madrid, en hommage au grand cinéaste Iván Zulueta.

Film made with analog camera 35mm vertically. The sound that arises is why the image of the photo on the optical sound track.

The content focuses on the descent made from a building in the Plaza de España in Madrid, honoring the great filmmaker Iván Zulueta.

## GIOCONDA / FILM

1999 beta sp coul son 1E 25 ips 1min 18€

Film sans caméra.

Une expérimentation théorique utilisant la technique du pictogramme sur pellicule, à travers laquelle se distingue "la recherche de la durée objective de la peinture". Cela nous est présenté avec ses dimensions réelles sur une pellicule 35mm. Cette technique nous permet de connaître "une nouvelle approche du travail pictural", avec une durée définie par des moyens cinématographiques. Dans cette expérience, une même image d'une peinture reste en émulsion sur la piste optique créant ainsi un son.

Cameraless Film.

Theoretical experiment that uses the technique of picto-cinematography, where "the search for the temporal objective duration of painting" stands out; this comes to us via its real measurements on a 35mm film. This technique allows us to get "a new vision of a pictorial work", within a temporal duration defined by cinematographic means. In this experiment, the same image of the painting remains in emulsion on the optical soundtrack, thus generating a sound.

## MI PRIMER 35 MM

1995-1997 beta sp coul sil 1E 25 ips 0min42 18€

Film sans caméra.

Dans ce film, l'auteur revient sur sa propre carrière artistique et recommence son film ("EXPERIMENTAL SKETCHES. 4,200 frames not moving away from home"), un travail semi-abstrait, filmé en Super-8 et gonflé en 35mm. Un collage de coupes permanentes, les recoins d'une maison comme une psychologie intérieure, mais aussi comme une prison sans danger. Collage au réalisme radical afin que le Super-8 s'impose dans le monde commercial du 35mm. C'est le film qui voyage, qui voit le monde et nous n'y verrons plus des esquisses car nous allons du fait main à l'industriel, du journal à la biographie, de la biographie à l'hagiographie, et inévitablement de l'hagiographie à la poésie [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

Cameraless Film.

In this film the author looks back on his own artistic career, resuming his film ('EXPERIMENTAL SKETCHES. 4,200 frames not moving away from home'), a semiabstract work, filmed on Super-8 format, and literally put onto 35mm format. Collage celulita continuous cuts, the nooks of a house as the inner world, but also as a safe jail. Collage as radical realism in order for home-made Super-8 to force its way into 35mm market world. It is the film that travels, that sees the world, and sketches will no longer be sketches to everyone's eyes because we will move from the daily the handmade to the industrial, from the diary to biography, from biography to hagiography, from hagiography to, inevitably, poetry [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

## MÚSICA VISUAL EN VERTICAL

1999-2000 beta sp n&b teinté sil 1E 25 ips 0min55 18€

Film sans caméra.

Le point de départ: les théories des années 1910 et 1920 sur le rythme visuel ou la musique visuelle. Nous essayons d'éviter l'erreur supposée expliquée par Jean Mitry et de mettre en application ses théories avec l'espoir que la partition de la sonate du Clair de lune de Beethoven puisse être littéralement appliquée à la verticalité du celluloid. Comme il est peut-être impossible que le cinéma saisisse cet instant musical éphémère, imaginons la folie et l'extase d'une rangée de notes retenues dans un autre format. Nous pourrions ajouter ou classer ce travail au sein du "cinéma lettriste", mais dans ce cas, pourquoi ne pas nous référer au "cinéma intégriste"? Une partition intégrale, ne laissant aucune place à des performances maladroites. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

Cameraless Film.

The starting point: the propositions from 1910's and 1920's about visual rhythm or visual music. We try to avoid the supposed failure explained by Jean Mitry and to inaugurate him with the hope that the score of Beethoven's 'Moonlight Sonata' can be literally applied to the verticality of celluloid. Since it is perhaps impossible that cinema can grasp that ephemeral instant music is, let us picture the the madness and ecstasy of a row of musical notes trapped onto any format.

We could add or classify this work within "lettrist cinema", but in that case, could we not be referring to "integrist cinema"? An integral score, leaving no room for clumsy performances. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

## PUZZLE 1500

1999-2000 beta sp coul sil 1E 25 ips 1min50 18€

Film sans caméra.

Un jeu cruel dans l'ordre et l'interrelation de pièces désordonnées, proposant une lecture occidentale et ne respectant à aucun moment les séparations dictées par les images. Qu'est-il de plus frustrant que les pièces d'une puzzle qui ne peuvent s'assembler? Leur union physique naturel est renié, nous rappelant ces anciennes cartes, ces cartes de la vieille Europe qui renvoient à d'éternels combats, un conflit sans trêve bataille après bataille, où le



concave et convexe ne sont finalement qu'un. Parfois le guerrier se voue à la défaite pour garder son territoire et c'est seulement à ce moment qu'il devient, pour son Amour, un vrai guerrier. Combien de fois, grâce à l'écran, nous sommes nous caressés avec nos regards! C'est un cinéma non matériel, opposé à ce qu'avait proposé Stan Brakhage dans *Mothlight* (1963): des papillons de nuit forcés à vivre sur des fleurs, à retourner à la Nature, de quitter cet habit d'alpaga après la mort du grand Gatsby. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

Cameraless Film.

Cruel play on the order and interrelation among jigsaw pieces, proposing an occidental reading and never respecting the separations claimed by frames. Can there ever be a greater damnation than the pieces of a jigsaw that cannot reach other? They are denied their natural physical union, reminding us of those ancient maps, those maps of Old Europe that reflect an eternal fighting, a restless conflict battle after battle, where concave and convex turn out to be the same thing. Sometimes the warrior devotes himself so much to the defeat to keep his county that only then he becomes, for his Love, a real Warlord. How often, thanks to the screen, have we caressed each other with our glances!

It is a non-material cinema, opposed to what Stan Brakhage proposed in *Mothlight* (1963): moths that are forced to live on flowers, to return to Nature, to leave that alpaca suit after the death of the Great Gatsby. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

## SUMANDO AL CENTRO

2000-2001 beta sp n&b sil 1E 25 ips 1min27 18€

Film sans caméra.

Un film structurel qui étudie le rythme d'une séquence et sa place dans l'image. La facilité est stipulée par la connaissance du cinéma des mathématiques et des mesures du temps, le rythme de la scène, et générée par la figure abstraite contenue dans une image, c'est-à-dire, deux nombres qui se chevauchent et qui ainsi s'ajoutent pour déterminer leur propre durée, ne donnant aucune chance au hasard. L'association d'une unité avec tout le reste, mais la répétition en soi. La disposition spatiale de la figure dans l'image est aussi importante car elle est toujours placée tout au centre, ainsi si la figure se déplace d'un côté, tout sera déplacé, nous verrons alors sur l'écran les perforations de la pellicule, même si les séparations entre les images sont toujours respectées. Phalanstères numériques, autosuffisance entre des jeux de marelle et récompenses impossibles. Des nombres, des clés magiques qui donnent naissance à des sons vers l'harmonie, produits selon les rêves de Scipio luttant pour le combat inévitable. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

Cameraless Film.

A structural film that studies the timing of a shot and its place within the frame. The easiness provided by the knowledge that cinema amounts to mathematics and time, the timing of the scene, and generated by the abstract figure contained within the frame, that is, two numbers that overlap and that by adding up together they determine their own duration, letting not a chance to fortune. The combination of a unit with all the rest, but the repetition of itself.

The spatial disposition of the figure inside the frame is also important, since it is always placed right at the centre, so if the figure moves to one side, the whole set will be 'moved' and

out of place, so that we will see on screen the perforations-windows of the celluloid, even though separations between frames are still respected. Numerical phalansteries, self-sufficiency between hopscotch games and impossible rewards. Numbers, magic keys that give birth to sounds in favour of harmony, executed through Scipios' dreams striving for the inevitable fight. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

## SUPERFICIE

1999-2002 beta sp coul sil 1E 25 ips 2min18 18€

Film sans caméra.

Un travail conceptuel dont l'objet est de refléter le côté humain du celluloid comme s'il était une entité vivante. Bien que le celluloid vierge ressemble à un matériau industriel froid, il ne l'est pas si l'on considère que le cinéma provient du besoin de l'homme de fixer le moment, la vie. Cela jaillit donc d'un acte d'amour, malgré le viol "mutuel" causé par la présence de plusieurs images d'un film très commercialisable. La blessure ainsi que la présence de l'autre afin de renaitre, autrefois saignant à mort, a été évitée. Imaginer l'auteur dans son amour quotidien du celluloid, un acte qui soigne les blessures du monde, la rédemption enfin. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

Cameraless Film.

A conceptual work, whose purpose is to reflect the human side of celluloid as if it were a living entity. Although virgin celluloid might look just like cold industrial material, it does not when we consider that cinema elicits from the human need to eternalise the moment, life. It springs then from an act of love, in spite of the "mutual" raping caused by the presence of several frames from a highly marketable film. The wound as the presence of the other so as to start anew, once bleeding to death in pain has been avoided. To imagine the author in the everyday stich of loving the celluloid, an act that cures the pain of the word, redemption at last. [Ana Isabel Aréjula. Madrid, 2002]

## PUCILL Sarah

### PHANTOM RHAPSODY

2010 16 mm n&b opt 1E 24 ips 19min 70€

Ce film se distingue par son usage austère du noir et blanc, nostalgique des premiers films muets et se compose par une série de tours de magie au théâtre. Trois femmes mettent en scène des tours d'apparition et de réapparition, ponctués par une trompette, un violoncelle et un tambour. Alternant les rôles de magicienne, de nu et de cinéaste, elles mettent en scène la préparation d'une image et d'une image préparée ou achevée, en dessinant sur des peintures d'icônes. Des techniques de camera 16mm ainsi que des performances techniques avec des supports – tels que des manteaux, étoffes, rideaux, perruques, miroirs, cadres, baguettes magiques et lumières, déterminent ce qui est visible ou absent à l'image. Avec ses goûts surréalistes pour l'artifice et la réalité, et l'insistance du redoublement et de la substitution, *Phantom Rhapsody* explore la notion d'identité en tant que surface qui peut être portée ou enlevée et qui peut s'étendre au delà de la frontière de la peau, dans la lumière de la pièce, du décor et des supports.

Distinctive in its stark use of black and white and reminiscent of early silent cinema, this film is composed of a series of theatrical side-show 'magic' acts. Three women stage tricks of appearance and disappearance, punctuated by trumpet, cello and drums. Interchanging between the roles of magician, nude and filmmaker, they perform the preparation of an image and the prepared or completed image, drawing on iconic paintings. 16mm camera techniques as well as performance techniques with props - such as cloaks, drapery, curtains, wigs, mirrors, frames, wands and lighting - determine what is visible or absent in the film frame. With its surrealist sensibilities of artifice and reality and insistence on doubling and substitution, Phantom Rhapsody probes the notion of identity as surface that can be worn or shed and which can extend beyond the boundary of the skin, into the light in the room, the set and the props.

## PUGGIONI Giovanna

### ROYAL GALA POUR MAURICE LEMAÎTRE

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 14min 35€

Un portrait/gateau/cadeau « à la manière de... » pour Maurice Lemaître, artiste génial et homme sublime.  
Giovanna Puggioni

« Une femme prépare une recette et la bande-son mélange différents entretiens autour de ce maître du lettrisme cinématographique. »  
Carole Contant, « Portrait de cuisine », 2011

A portrait/cake/present « à la manière de... » for Maurice Lemaître, a brilliant artist and sublime man.

## REBLE Jürgen

### ZAGREB TRAM STATION

2009 mini dv n&b son 1E 25 ips 8min 40€

2009 hdv n&b son 1E 25 ips 8min 40€

Personne ne sait pourquoi les choses arrivent et pourquoi nos chemins se rencontrent à des bifurcations. Ils seront probablement perdus à jamais si personne ne les met par écrit. Le processus de l'historiographie, mis en mouvement, ne peut s'écrire que par l'errance des chemins.

Nobody knows why things happen and why our paths cross at bifurcations. They'll certainly be lost forever if nobody writes them down. Once set in motion, the process of historiography can only be followed on meandering paths.

## RENZINI Alvisè

### CI SONO GLI SPIRITI THERE ARE SPIRITS

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 5min53 25€

2009 beta sp coul son 1E 25 ips 5min53 25€

"CI SONO GLI SPIRITI" est une libre interprétation visuelle d'un rêve fait par Carl Gustav Jung.

Le rêve part d'un archétype plutôt commun : la propre maison, le lieu en absolu le plus familier pour chacun de nous, comme lieu inexploré. Jung se trouve ainsi à rentrer dans une série de chambres secrètes. La première est un laboratoire zoologique où son père fait des expériences. La deuxième est une chambre de nuit où sa mère cherche à attraper des esprits. La troisième est le hall d'un grand hôtel, prélude de milles autres chambre, où l'on joue un orchestre.

"CI SONO GLI SPIRITI" is a free visual interpretation of a Carl Gustav Jung's dream.

The dream starts off with a quite common archetype: one's own home, the most familiar place for each of us, as an unexplored entity. Jung finds himself entering a series of "secret" rooms: the first room is an zoological laboratory where his father carries out several experiments. The second is a bedroom where his mother attempts to capture spirits. The third is a big hotel's Hall, prelude of thousands of other rooms, where an orchestra is playing.

### GRANDE ANARCA

2003 mini dv coul son 1E 25 ips 18min 54€

2003 beta sp coul son 1E 25 ips 18min 54€

Grande Anarca s'inspire du style d'une nouvelle de J.G. Ballard, "Answers to a questionnaire".

C'est un compte-rendu pénétrant d'une expérience génétique emportée par un immeuble.

Grande Anarca was inspired by the style of a short story by J.G. Ballard, "Answers to a questionnaire".

It is a vivid account of a genetic experiment carried out in a block of flats.

## ROISZ Billy

### BRRRMMMMWHEEE II

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 5min 20€

brRRMMMWHEEE II est une pop électronique puissante. Le mouvement rapide des sons et des images est basé sur la propre archéologie du média : un son en haute fréquence provenant d'un tube cathodique utilisé autrefois par les vieux téléviseurs, le crépitemment d'un disque, des gammes de couleurs comme celles générées par un mixeur vidéo analogique et enfin le ronronnement de l'unité centrale d'un ordinateur. Et caché au milieu de tout cela, une conserve de thon déformée rappelle furtivement et de manière à peine perceptible que le monde abritait autrefois autre chose que des circuits électroniques. Tous ces signaux et médias forment le parcours délirant de brRRMMMWHEEE II, dans lequel des fragments de sons et d'images sont captés uniquement à l'aide de méthodes analogiques. Ils sont accompagnés par des micro-sons créés par les machines individuelles, qui sont liées aux images récurrentes et fonctionnent à la manière de refrains musicaux : ils se succèdent, s'arrêtent et s'éteignent, à la fin se chevauchent et se poursuivent.

brRRMMWHEe II is fast and furious electronic pop at its best. The speedy flow of sounds and images is based on its own little media archeology: high-pitched noise from a cathode tube of the type used in old television sets, the crackling of a record album, patterns of colors like those generated by an analogue video mixer, and lastly the whirr of a computer's processing unit. And hidden in the middle of all this, a deformed tuna can serves as a surreptitious and barely discernible memento of the fact that the world once comprised something other than electronic circuits. All these signals and media feed the wild parcours of brRRMMWHEe II, in which fragments of sounds and images are captured with analogue methods only. They are joined by micro-sounds generated by the individual machines, which are linked to the recurrent images and function in a way similar to musical riffs: alternating, interrupting and drowning each other out, in the end overlapping and pursuing each other.

## ROVERE Pierre

### ZÈBRES

1978 16 mm coul sil 1E 24 ips 6min38 33€

Trois zèbres, leur graphisme et leur environnement génèrent les photogrammes de ce film, qui, projeté, n'est ni une représentation des zèbres, ni une continuité de mouvement, mais une succession d'effets isolés qui semblent aléatoires, alors même qu'ils sont engendrés par une image photographique parfaitement structurée. Les zèbres ne sont pas le film (on ne les voit pas dans le film projeté), mais ils sont la structure du film, c'est-à-dire sa partition (ce qui fonde la succession des images de celui-ci). Le film est disponible en version bobine et sous sa forme de « structure », surface de 74 cm x 131 cm. L'exposition de la « structure » parallèlement à la projection donne la clé du film.

Three zebras, their graphics and their environment generate the frames of this film, which, once projected, is neither a presentation of the zebras, nor a continuity of movement, but a succession of isolated effects which seem random, even though they are generated by a fully structured photographic picture. The zebras are not the film (they are not seen in the projected film), but they are the structure of the film, that is to say its partition (the succession of frames). The film is available in reel as well as in the form of its "structure", a surface measuring 74 cm x 131 cm. The exhibition of this "structure" along with the movie screening gives the key to the film.

## RUSSELL Ben

### LET EACH ONE GO WHERE HE MAY

2009 16 mm coul opt 1E 24 ips 135min 250€

Le cinéaste Ben Russell, basé à Chicago, réalise un premier long-métrage étourdissant, un road-movie épique inspiré par le documentaire ethnographique, pour imprégner ses images d'un parfum de mystère et d'enchantement. Tourné au Surinam (au Nord Est de l'Amérique du Sud) et se composant de 13 séquences, le film suit deux frères non identifiés alors qu'ils voyagent de la capitale Paramaribo vers les villages dans les forêts tropicales des Maroons, descendants d'esclaves africains qui se révoltèrent contre les Danois il y a 300 ans. Sur les pas de leurs ancêtres, dans la direction opposée que celle prise par les villageois aujourd'hui afin de poursuivre le cheminement mondial vers la ville, Let Each One Go

Where He May montre une course à l'envers à travers la congestion urbaine, les mines d'or illégales, les communautés Maroon, et les cérémonies de transe et capture un lieu où convergent l'histoire, le surnaturel, et la modernité. - Amy Beste, Conversations at the Edge / Gene Siskel Film Center

Chicago-based filmmaker Ben Russell's stunning feature debut is an epic road movie that draws from documentary and ethnography to imbue its images with a sense of mystery and enchantment. Set in contemporary Suriname (in northeastern South America) and unfolding in 13 extended takes, the film follows two unidentified brothers as they trek from the capital of Paramaribo to the rainforest villages of the Maroons, descendants of African slaves who rebelled against their Dutch captors 300 years ago. Retracing these ancestors' footsteps, in the opposite direction villagers now take to pursue the global enterprise of the city, Let Each One Go Where He May charts a reverse course through urban congestion, illegal gold mines, Maroon communities, and trance ceremonies to capture a place where history, the supernatural, and modernity collide.

- Amy Beste, Conversations at the Edge / Gene Siskel Film Center

### TRYPPS #7 (BADLANDS)

2010 hd cam coul son 1E 30 ips 10min 40€

2010 hdv coul son 1E 25 ips 10min 40€

"Trypps #7 (Badlands) montre en plan séquence une jeune femme sous LSD dans le parc naturel de Badlands avant de se transformer en une abstraction psychédélique et formelle d'un vaste paysage désertique. Imprégné des notions de sublime romantique, d'expérience phénoménologique et de spiritualisme séculaire, ce travail reflète la recherche unique de Russell sur les possibilités qu'offre le cinéma comme un site de transcendance". Michael Green, MCA Chicago.

"Trypps #7 (Badlands) charts, through an intimate long-take, a young woman's LSD trip in the Badlands National Park before descending into a psychedelic, formal abstraction of the expansive desert landscape. Concerned with notions of the romantic sublime, phenomenological experience, and secular spiritualism, the work continues Russell's unique investigation into the possibilities of cinema as a site for transcendence." Michael Green, MCA Chicago

## SCHMÜCKING Tobias

### ARANEUS II

2010 16 mm coul sil 1E 18 ou 24 ips 3min 20€

Avec beaucoup de patience, Araneus (Nordmanni) attend les choses qui vont arriver.

Exposed in multiple layers, Araneus (Nordmanni) patiently waits for things to come

## SCHREINER Volker

---

### PAIR OF

2011 beta sp n&b son 1E 25 ips 4min38 23C

Des mains, des anneaux, deux bougies, des cartes, des câbles, des doigts, des photos, des aiguilles, des lunettes, des chaises – un couple, une paire, des paires de mots – près et loin, être nostalgique et partir, connectés séparés, se souvenir et oublier, intérieur/extérieur, devant/derrière, avant/après.

A pair of hands, a pair of rings, two candles, cards, cables, fingers, photos, needles, glasses, chairs – a couple, a pair, pairwise, pairs of words – close-distant, longing-leaving, connecting-separating, remembering-forgetting, inside-outside, ahead-behind, before-after.

## SERRI Emilie

---

### À L'EST DES VENTS

2008 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min06 20C

Traversée lyrique dans l'est industriel de Montréal où espace et temps sont fragmentés, redéfinis puis réassemblés pour ouvrir un espace de dialogue avec le spectateur. A travers une imagerie sonore métallique et organique, le film tente de capter la présence mystique du paysage urbain. Ici le son "agit", comme le propose John Cage, comme créateur de rythmes et de musique, enclenchant par la même occasion l'éveil des raffineries.

An insight into the industrial east of Montreal where space and time are fragmented, redefined and reassembled.

### MICROFORM

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 6min 20C

Microform est la troisième collaboration, après À l'est des vents et In Land, avec l'auteur compositeur Manu Alberola. À travers la lentille d'un microscope, divers objets de l'ordre du banal se transforment en abstractions de lumière et de couleurs. Désormais indissociables, micro et macro fusionnent pour créer un espace nouveau imperceptible à l'œil nu.

Through the lens of a microscope, various every day objects are transformed to become pure abstractions shaped by light, colors and textures. Micro and macro fusion into one entirely new space invisible to the human eye.

## SILVA Fern

---

### IN THE ABSENCE OF LIGHT, DARKNESS PREVAILS

2010 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 13min30 30C

Une onde stationnaire dans la structure stellaire. Des agitations entourent le soleil chantant. La vie de la déesse de la lune et de la mer. Iemanjá. Basse fréquence, voix grave, rythme lent. La tempête couve à l'horizon. La foule agitée apparaît.

Standing wave in stellar structure. Agitations ring the singing sun. Life bearing goddess of moonlight and sea. Iemanjá. Low frequency, deep voice, slow rhythm. Storm hatches down horizon. The pulsing crowd occurs.

### SAHARA MOSAIC

2009 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 10min 30C

Sahara Mosaic de Fern Silva retravaille le travelogue expérimental en décrivant le voyage d'une idée, ou une idée du voyage. D'Égypte jusqu'à Vegas, le ciel nocturne s'allume de néons de couleur fauve, une enseigne publicitaire du fast food McArabia et une publicité montrant un homme souriant avec deux bouches, Silva voyage de par le monde afin de décrire le lieu commun sordide du touriste. Entrevu à l'aide d'horizons rapides et mystérieux, le Sahara, si nous avons la chance de le voir, est inévitablement embrouillé avec les manières dont il est présenté et vendu.

-Genevieve Yue, Reverse Shot

Sahara Mosaic est un kaléidoscope orientaliste qui constitue un tout géographiquement complexe mais cinématographique. D'Égypte à Las Vegas : l'ancien monde et le nouveau monde sont reflétés et doublés dans ce récit de voyage expérimental.

-International Film Festival Rotterdam

Coup de fil du matin. T'es tu rappelé de moi ou non. J'espère que tu vas bien. J'espère te revoir encore et encore. Fréquence, longueur d'ondes, connexion. La terre se répand. Nous regardons toujours pour voir. Oasis, réceptivité. Les satellites sont des ponts. Des mégaphones miment nos gestes. Le soleil brille avec éclat sur l'interface. Le médium est un monument, chevauchant au travers. Récréation comme re-création.

-Corrine Fitzpatrick

Fern Silva's Sahara Mosaic reworks the experimental travelogue by describing the travel of an idea, or an idea of travel. From Egypt to the Vegas Strip, the night sky lit with neon camels, a sign advertising the McArabia special, and a double-take-inducing advertising image of a smiling man with two mouths, Silva journeys far

and wide to describe the sordid every place of the tourist. Glimpsed in rushed, off-kilter horizons, the Sahara, if we ever have a chance to see it fully, is inevitably tangled with the ways it is packaged and sold.

-Genevieve Yue, Reverse Shot

Sahara Mosaic is an orientalist kaleidoscope that constitutes a geographically complex, yet cinematic whole. From Egypt to Las Vegas: the old and the new world are reflected and doubled in this experimental travelogue.

-International Film Festival Rotterdam

Morning call, dispatch. Did you remember me or not. I hope that you are okay also. I hope to see you again and again. Frequency, wavelength, connection. The earth spilling up and out. We are always looking to see. Oasis, receptivity. Satellites are bridges. Loudspeakers gesture our touch. Sun glare on the interface. Medium is monument, riding over passing through. Recreation as re-creation. Painting blue more blue.

-Corrine Fitzpatrick

## SMITH John

---

### FLAG MOUNTAIN

2010 hdv coul son 1E 25 ips 8min 30€

Une vue d'un coté de la ville divisée de Nicosia, des toits de la ville au sud de la Chypre grecque jusqu'aux montagnes de la république turque au nord. En alternant avec des perspectives larges et serrées, « Flag Mountain » montre le nationalisme dans sa conclusion logique, en mettant en scène un spectacle dramatique dans la vie de tous les jours des habitants des deux cotés de la ville, qui suit son cours.

A view across the border in the divided city of Nicosia, from the rooftops of the Greek Cypriot south to the mountains of the Turkish Republic in the north. Moving between macro and micro perspectives, 'Flag Mountain' takes a display of nationalism to its logical conclusion, setting dramatic spectacle against everyday life as the inhabitants of both sides of the city go about their daily business.

## TAMBELLINI Aldo

---

### MOONBLACK

1965-1968 mini dv n&b son 1E 25 ips 4min55 25€

1965-1968 16 mm n&b cd 1E 24 ips 4min55 25€

"Tambellini utilise la technique de l'action painting sur pellicule et cassette vidéo, des abstractions en noir et blanc projetées en coupes d'une seconde, modifiant leur forme et progressant toujours plus haut vers l'obscurité du cosmos. La sensation d'un voyage dans l'espace est souligné par le grondement continu de la fusée et les conversations entre les astronautes et le Houston Control."

"MOONBLACK" a ensuite été présenté lors d'un évènement Electromedia au Carpenter Center, Harvard University en 1977."

Grove Press

"Tambellini employs action painting on film and videotape with white on black abstraction projected in split-second cuts, rapidly changing their forms, and moving ever upwards into the blackness of the cosmos. The sensation of a space flight is further heightened by the continuous roar of the rocket engine and the conversations between astronauts and Houston Control." "MOONBLACK" later became part of an Electromedia Event presented at the Carpenter Center, Harvard University in 1977."

Grove Press

## TUOHY Richard

---

### ETIENNE'S HAND

2011 16 mm n&b opt 1E 24 ips 13min 39€

L'étude du mouvement d'une main agitée. Filmée en 1/5e de seconde. Le son est composé d'un ancien air populaire français joué par une boîte à musique à manivelle.

A movement study of a restless hand. Made from one five second shot. Sound constructed from an old French folk tune played on a hand cranked music box.

### FLYSCREEN

2010 16 mm n&b opt 1E 24 ips 8min 24€

Flyscreen est un film "rayogramme" réalisé sans camera, composé par des couches de moustiquaires sur une pellicule vierge 16mm qui est ensuite exposée à la lumière. Le son optique des images passant par la bande sonore de la pellicule 16mm nous accompagne.

Flyscreen is a camera-less 'rayogram' film, made by layering fly-screen material onto raw 16mm film stock and then exposing to light. The sound heard is the optical sound of the images passing the 16mm optical sound head.

### IRON-WOOD

2009 16 mm n&b opt 1E 24 ips 8min 21€

Iron-wood est une exploration visuelle abstraite de l'écorce très fissurée d'un Eucalyptus Sideroxylon australien - Red Ironbark.

Iron-wood is an abstract visual exploration of the deeply fissured 'cog-like' bark of the Australian tree Eucalyptus Sideroxylon - Red Ironbark.

### TASMANIAN SPLINTERING

2010 16 mm coul opt 1E 24 ips 14min 42€

Les os d'une forêt tasmanienne "réanimés" tout en couleurs à partir d'une tireuse optique.

Bones of a dead Tasmanian forest colourfully 're-animated' in a film printer.

## VAN INGEN Sami

---

### NAVIGATOR03

2010 beta numérique coul son 1E 25 ips 5min20 23€

Navigator03 est la troisième version d'une œuvre qui réuni des collages sonores créés à partir d'enregistrement de son de beluga réalisés par Petri Kuljuntausta et des formes en apesanteurs que j'ai trouvé sur une vieille cassette VHS.

Navigator03 is the third version of this work which combines Petri Kuljuntausta's sound collage based on beluga whale sounds and some sequences of weightless figures I found from an old VHS-cassette.

## PERAMBULATIONS

2008 beta numérique coul sil 1E 25 ips 9min50 23€

2008 beta sp coul sil 1E 25 ips 9min50 23€

En 1995, j'ai fait un voyage avec ma grand-mère sur son île natale, Inis Mor en Irlande. Pour elle ce voyage c'est transformé en un pèlerinage nostalgique dans ses souvenirs, pour moi un défi didactique.

In 1995 I made a trip with my grandmother to of her childhood island of Inis Mor in Ireland. To her it become a nostalgic pilgrimage to memories and to me a challenge of understanding and of documentation.

## STAGECOACH

2010 beta numérique coul son 1E 25 ips 8min50 23€

Les roues ont été primordiales dans la conquête de l'ouest, elle ont permis le transport du matériel de construction pour construire des villes. Les roues, aujourd'hui sous la forme de la voiture particulière, sont devenues un symbole de liberté et le dernier moyen de conquérir "les grandes étendues". Pourtant sortir de l'air de la voiture a été beaucoup plus difficile et effrayant.

Wheels were paramount in the conquering of the west, they made possible the transporting of building materials to build towns and cities. Wheels – now in the form of the private automobile – have become a symbol of freedom and the last way to conquer "the big outdoors". However getting out of ones the car has got more difficult and much scarier.

## WIESINGER Telemach

---

### DIE ANKUNFT EINES ZUGES

2011 16 mm n&b opt 1E 24 ips 3min 20€

En dirigeant leur appareil cinématographique sur l'arrivée d'un train, les frères Lumière ont inventé le cinéma. Un événement qui n'a, jusqu'aujourd'hui, rien perdu de son charme (sensation).

The Lumière brothers pointed their apparatus on the arrival of a train, and invented this way the art of movie-making. This event didn't loose any of its attraction until today.

## WOLOSHEN Steven

---

### PLAYTIME

2009 beta sp coul son 1E 25 ips 2min44 20€

2009 35 mm coul opt 1E 24 ips 2min44 20€

Ce film d'animation réalisé sans caméra est un hommage au peintre canadien abstrait Jock MacDonald.

This camera-less animation is an homage to the spirit of the late Canadian abstract painter, Jock MacDonald.